

PRE - DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Projet immobilier sur l'ancien site GOBBA Vitrage

Commune de Vienne (38)



N° de Dossier : 22_ANTEA_1_VIENNE_GOBBA

A l'attention de :

Monsieur Nicolas CONSORTI

Chef de projet

Tél : 06.22.48.36.80

Mail : nicolas.consorti@anteagroup.com

ANTEA AUBAGNE
Parc Napollon - Bt C
400 avenue du Passe-temps

13676 AUBAGNE
FRANCE

Chef de projet : Julie GUILLERMOU

Relecteur : Sylvain Allard

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	2
TABLE DES ILLUSTRATIONS	2
TABLE DES TABLEAUX	3
1 PREAMBULE	4
2 METHODOLOGIE	5
2.1 Localisation du projet et brève description	5
2.2 Aires d'étude.....	7
2.3 Consultations	10
2.4 Equipe de travail – compétences.....	10
2.5 Calendrier – Déroulement de l'étude	10
2.6 Méthodologie employée	11
2.7 Limite rencontrée	11
2.8 Documents réglementaires et listes rouges utilisées	12
2.8.1 Définition des enjeux	12
2.8.2 Habitats naturels	12
2.8.3 Flore	13
2.8.4 Faune.....	14
3 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....	16
3.1 Périmètres et classements liés au patrimoine naturel	16
3.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique	16
3.1.2 Zones humides	26
3.1.3 Parc Naturel Régional	29
3.1.4 Espace naturel sensible	31
3.1.5 Autres périmètres	33
3.1.6 Synthèse des zonages environnementaux.....	33
3.2 Diagnostic écologique.....	34
3.2.1 Habitats naturels	34
3.2.2 Flore	45
3.2.3 Faune.....	48
3.3 Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue	57
3.3.1 Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET)	57
3.3.2 Le Schéma de Cohérence Territorial	60
3.3.3 Déclinaison à l'échelle locale.....	62
3.4 Synthèse des sensibilités écologiques	64
4 CONCLUSION.....	66
5 ANNEXES	67

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Localisation du projet sur fond de carte IGN.	6
Figure 2 : Zone d'étude sur photographie aérienne.	8
Figure 3 : Aire d'étude bibliographique sur photographie aérienne.....	9
Figure 4 : Illustration des coupes réalisées en bordure de bâtiments	11
Figure 5 : ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	25
Figure 6 : Zones humides identifiées à proximité du site d'étude.	28
Figure 7 : Parcs naturels Régionaux identifiés à proximité du site d'étude.....	30
Figure 8 : ENS identifiés à proximité du site d'étude.....	32
Figure 9 : Cartographie des habitats naturels et anthropiques	42
Figure 10 : Enjeux locaux de conservation liés aux habitats naturels et anthropiques.	44
Figure 11: Cartographie des espèces invasives au sein du site d'étude.....	47
Figure 12 : Photographie des arbres présents sur le site d'étude.....	49
Figure 13 : Photographie des potentialités de gîtes au sein des bâtiments.	50
Figure 14 : Habitats favorables aux chiroptères	51
Figure 15 : Espèces d'oiseaux observées comportant un enjeu de conservation et d'intérêt patrimonial.	53

Figure 16 : Espèces de reptiles observées comportant un enjeu de conservation et d'intérêt patrimonial.	55
Figure 17 : Planche cartographique du SRADDET Auvergne Rhône Alpes.	59
Figure 18 : Extrait du SCoT.	61
Figure 19 : Localisation de la zone d'étude à l'échelle locale	63
Figure 20: Synthèse des enjeux écologiques.....	65

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées.	10
Tableau 2 : Calendrier de l'étude pour le pré-diagnostic.....	10
Tableau 3 : Synthèse des Parc Naturels présents au sein de l'aire d'étude bibliographique.....	29
Tableau 4 : Synthèse des ENS présents au sein de l'aire d'étude bibliographique	31
Tableau 5 : Synthèse des zonages environnementaux connus au sein de l'aire d'étude bibliographique	33
Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels observés dans la zone d'étude (Surface totale : 0,85 ha).....	43
Tableau 7 : Synthèse des espèces végétales patrimoniales de la commune de Bourg-en-Bresse (Source : PIFH)..	45
Tableau 8 : Liste des espèces invasives recensées au sein de l'aire d'étude.	46
Tableau 9 : Synthèse des enjeux mammalogiques	48
Tableau 10 : Synthèse des enjeux avifaunistiques.....	52
Tableau 11 : Synthèse des enjeux concernant les reptiles	54

1 PREAMBULE

Dans le cadre d'un projet immobilier sur la commune de Vienne au sein de l'ancien site GOBBA Vitrage, Evinerude a été sollicité pour réaliser un prédiagnostic écologique et définir les enjeux du site d'étude.

Le site est majoritairement imperméabilisé en zone urbanisée, il est longé par un boisement à l'est qui est identifié comme corridor écologique du SRCE d'Auvergne Rhône-Alpes.

L'objectif du prédiagnostic écologique est d'évaluer les potentialités des milieux naturels présents et la présence d'espèces patrimoniales et/ou protégées. Il ne justifie pas à lui seul un diagnostic écologique complet mais contribue à évaluer les enjeux et la nécessité de conduire des investigations plus poussées au regard de ces derniers.

Contenu du présent rapport :

- **Une présentation du site et une recherche bibliographique** comprenant les différents espaces protégés, les zones à enjeux aux alentours du site et des données existantes sur la faune et la flore, à l'échelle communale ;
- **L'évaluation des enjeux écologiques du site (faune/flore/habitats)** suite à des expertises de terrain menées par des écologues spécialisés en faune et flore.

2 METHODOLOGIE

2.1 Localisation du projet et brève description

Le projet se situe sur la commune de Vienne dans le département de l'Isère (38).

La zone d'étude est située dans une zone urbanisée, à 1 km du centre de Vienne sur un ancien site industriel entre la N7 et la D123. Ce site d'environ 3,7 ha, est bordé par un espace boisé à l'est et du milieu urbain à l'Ouest dont la ligne ferroviaire Lyon-Marseille à environ 50m. Le Rhône s'écoule à 200 m à l'ouest, endigué et sans végétation riveraine.

Le projet consiste en une requalification du site pour créer un nouveau quartier urbain dont la surface de plancher serait d'environ 20 000 m².

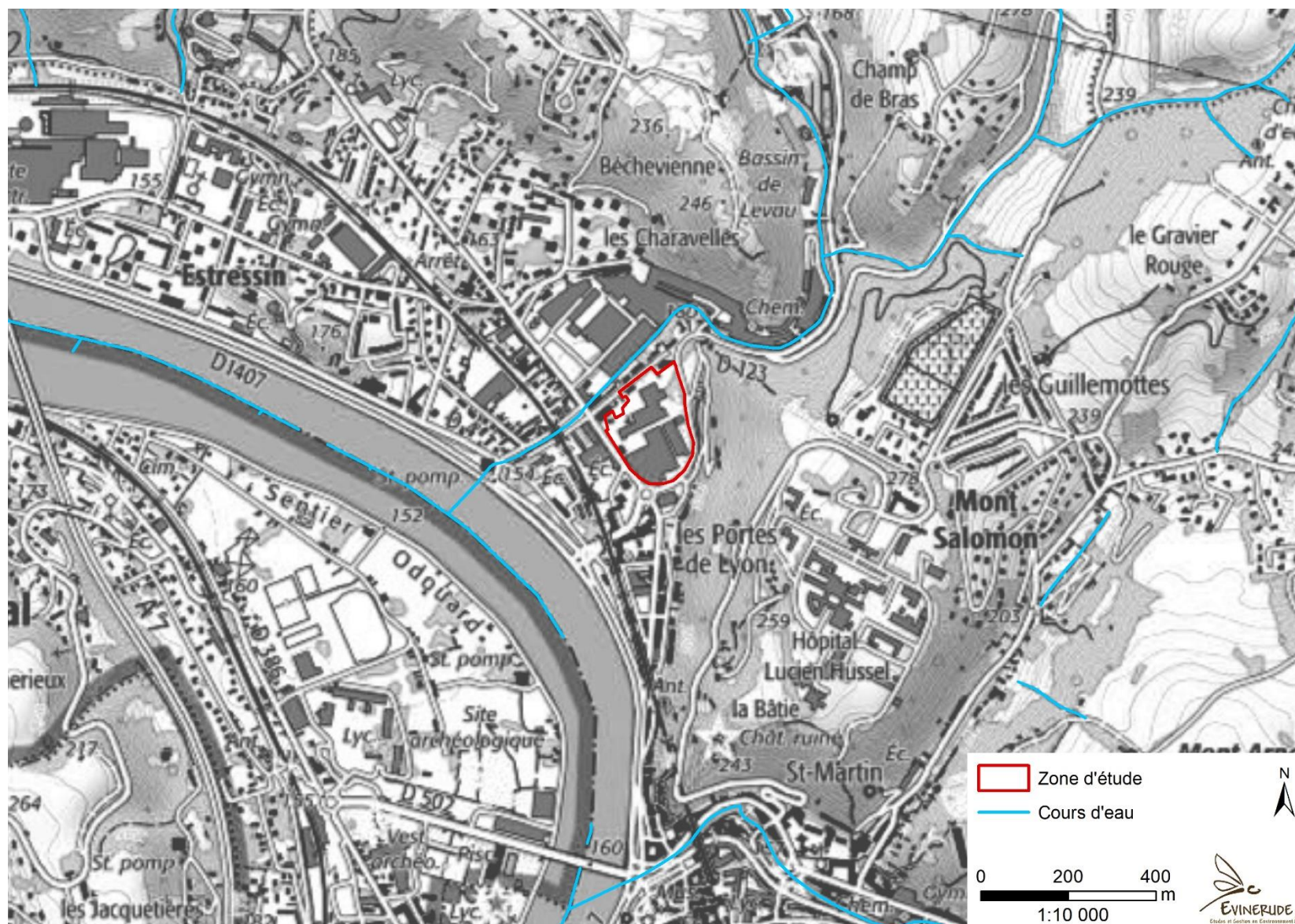


Figure 1 : Localisation du projet sur fond de carte IGN.

2.2 Aires d'étude

Deux échelles de réflexion ont été utilisées pour l'analyse des sensibilités écologiques :

- **Zone d'étude** : l'étude écologique du site dans le périmètre de la zone d'étude permet de mettre en cohérence la fonctionnalité des espèces et des habitats avec le projet. Elle permet de mieux analyser les effets directs du projet ainsi que les effets indirects en raison des relations fonctionnelles entre les divers compartiments du milieu (continuités écologiques et trames vertes et bleues notamment).
- **Aire d'étude bibliographique** : il s'agit d'une zone élargie intégrant les périmètres du patrimoine naturel ainsi que les continuités écologiques. Ce secteur a fait essentiellement l'objet d'un recueil bibliographique. Cette aire est constituée d'un rayon de 3 km autour du site.

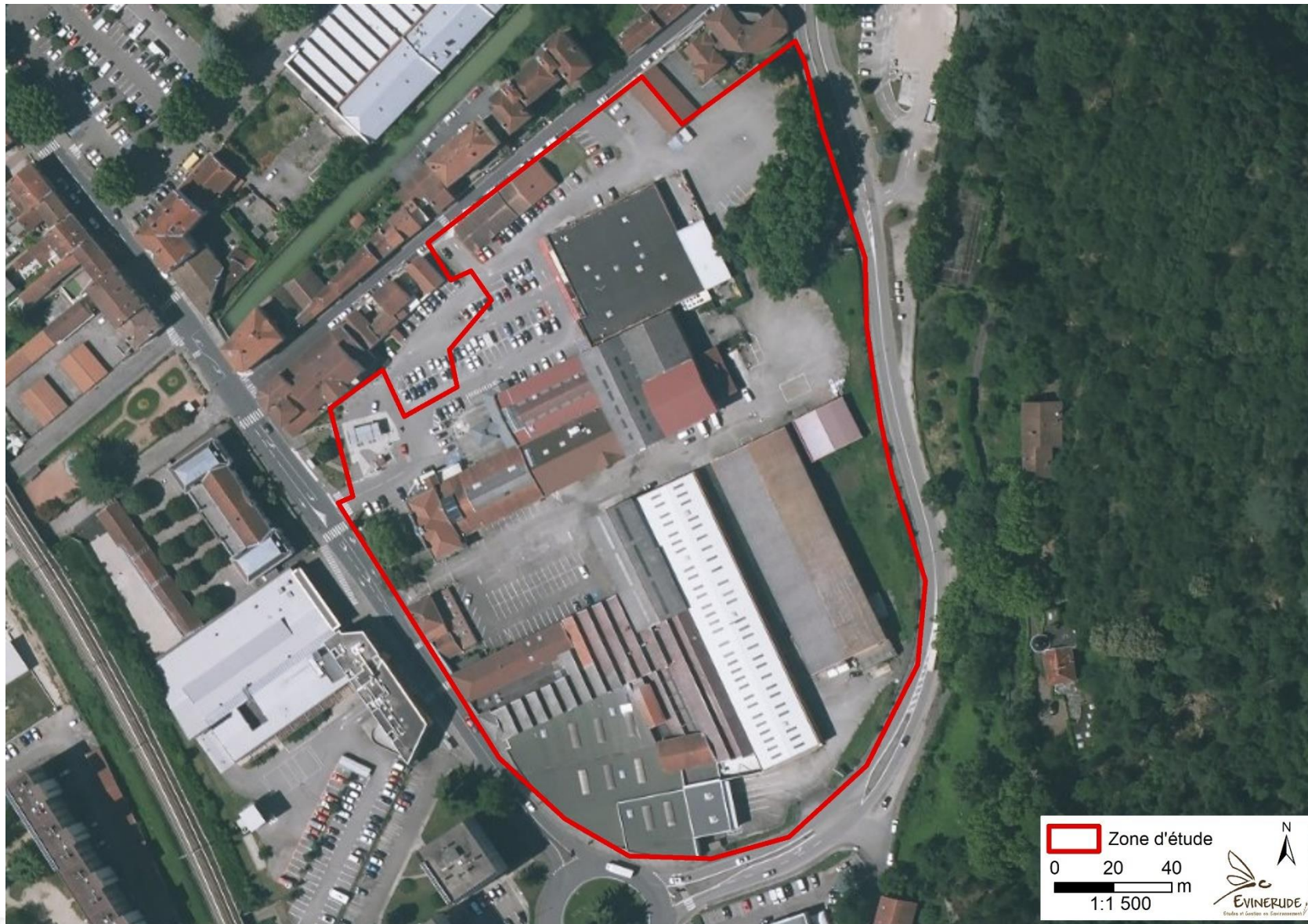


Figure 2 : Zone d'étude sur photographie aérienne.

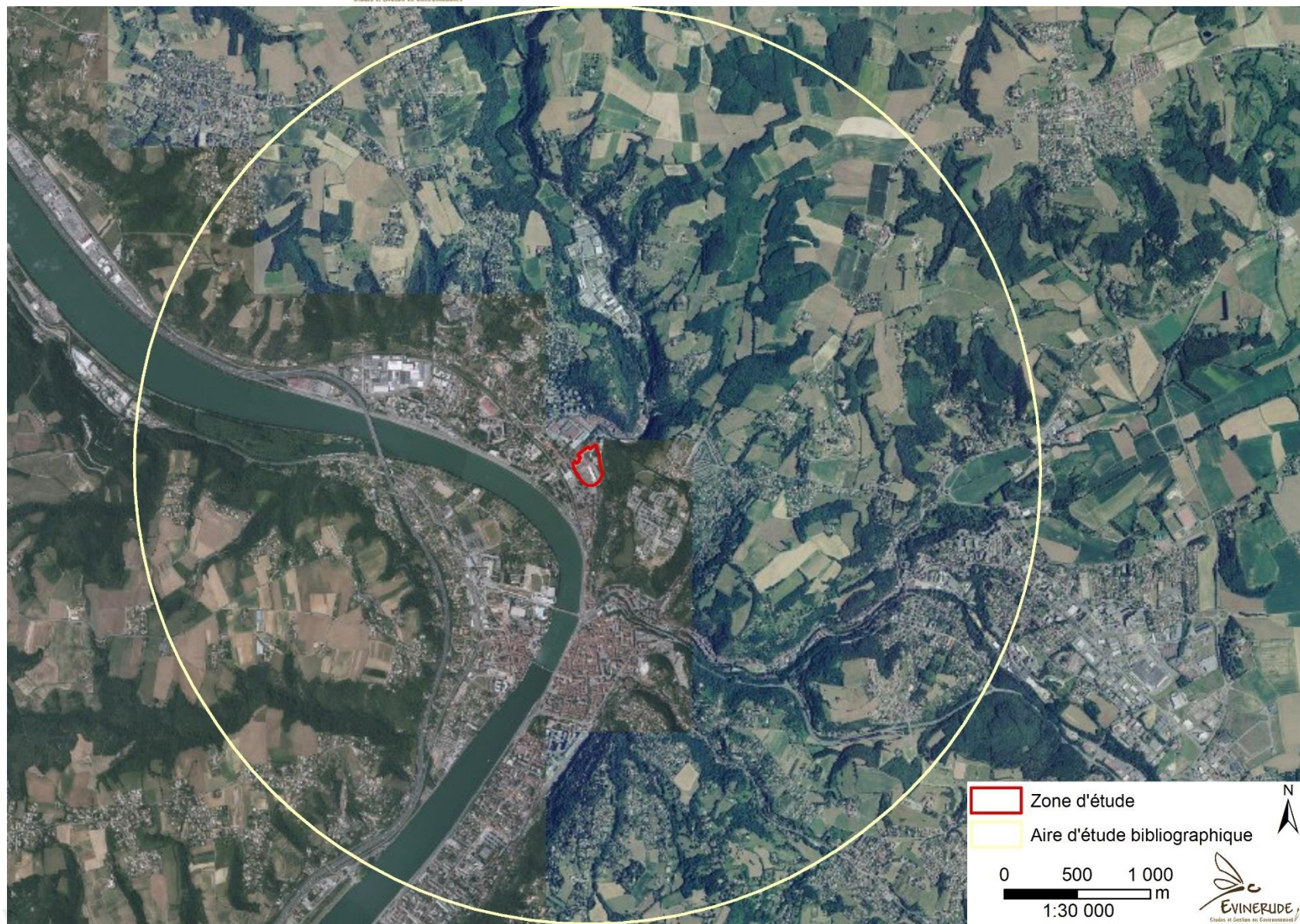


Figure 3 : Aire d'étude bibliographique sur photographie aérienne.

2.3 Consultations

Afin de recueillir des informations pour orienter par la suite les prospections de terrain, un ensemble de ressources bibliographiques disponibles a été consulté.

Tableau 1 : Ressources bibliographiques consultées.

Structure	Type contact	Informations recueillies
Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN)	Site internet	Consultation des données disponibles sur les différents périmètres d'inventaires et de protections des périmètres d'étude : Sites Natura 2000, ZNIEFF, etc.
DREAL Auvergne Rhône-Alpes	Site internet	Consultation de données sur les zones humides et leur recensement et localisation sur le territoire.
Pôle d'information flore-habitats (PIFH)	Site internet	Consultation des espèces végétales à l'échelle communale
LPO Isère	Site internet	Consultation des espèces animales à l'échelle communale

2.4 Equipe de travail – compétences

Plusieurs membres de l'équipe et spécialistes ont participé à ce projet :

- Chef de projet : Julie GUILLERMOU
- Inventaires flore-habitats, rédaction, cartographie : Julie GUILLERMOU
- Expertise pédologie, rédaction, cartographie : Julie GUILLERMOU
- Inventaires faune, rédaction, cartographie : Julie GUILLERMOU
- Contrôle qualité : Sylvain Allard

2.5 Calendrier – Déroulement de l'étude

Tableau 2 : Calendrier de l'étude pour le pré-diagnostic.

Date	Intervenants	Conditions climatiques	Groupes expertisés
30/06/2022	Julie GUILLERMOU	25°C, ensoleillé, sans vent	Faune/Flore/habitats

2.6 Méthodologie employée

Une journée de prospection a été réalisée par un expert généraliste afin de confronter l'analyse bibliographique aux observations de terrain. Le but des observations menées est de :

- Prendre connaissance de l'état actuel du site ;
- Valider la cartographie de l'occupation du sol et de pré-localiser les zones à enjeux potentiels (zones humides, prairies sèches, boisements, arbres à cavités, etc.), selon les éléments patrimoniaux soulevés en analyse bibliographique ;
- Avoir une estimation la plus juste possible des groupes faunistiques et floristiques présents sur le site notamment par l'analyse des inventaires existants mis en relation avec l'observation des habitats naturels présents.

Pour cela, l'ensemble des habitats présents a été parcouru à pied par les experts.

2.7 Limite rencontrée

Lors du passage une partie des plants présents en bordure directe des bâtiments avaient été coupés rendant par endroit l'identification des plants difficile (présence uniquement des troncs parfois coupés à ras du sol). Cette limite concerne essentiellement l'identification de la localisation des espèces exotiques envahissantes.



Figure 4 : Illustration des coupes réalisées en bordure de bâtiments

2.8 Documents réglementaires et listes rouges utilisées

2.8.1 Définition des enjeux

« L'intérêt patrimonial » d'une espèce ou d'un habitat est une notion généralement utilisée pour caractériser l'importance des habitats et espèces d'un site. Toutefois, cette notion est extrêmement subjective. L'intérêt patrimonial se base sur un grand nombre de critères d'évaluation (variant selon les évaluateurs) et est défini indépendamment de l'échelle de réflexion.

De fait, la méthode de hiérarchisation à appliquer au cours de cette évaluation doit être la plus objective possible et se baser sur des critères scientifiques rigoureux. Nous avons ainsi évalué un enjeu local de conservation en utilisant les critères suivants :

- Des paramètres d'aire de répartition, d'affinité de la répartition et de distribution des habitats naturels et/ou espèces concernés : plus la répartition d'une espèce ou d'un habitat est réduit et plus l'enjeu de conservation sera fort,
- Du statut biologique : reproducteur, migrateur, hivernant...
- De la vulnérabilité biologique : inscription sur les listes rouges européennes, nationales ou régionales et autres documents d'alerte (plus une espèce ou un habitat est jugé menacé et plus son enjeu de conservation sera fort),
- Des principales menaces connues ou potentielles.

Ces critères ont également été nuancés par notre avis d'expert. A partir de ces critères d'analyse, plusieurs classes d'enjeux locaux de conservation ont été définies, allant de très fort à nul :

Très fort	Fort	Modéré	Faible	Très faible	Nul
-----------	------	--------	--------	-------------	-----

2.8.2 Habitats naturels

Pour l'évaluation de l'intérêt écologique des unités de végétation, l'enjeu de conservation des habitats naturels est basé sur l'analyse :

- De la **Directive Habitats Faune Flore n°92/43/CEE (DH)** qui concerne la préservation des habitats naturels de la faune et de la flore sauvage. Elle donne pour objectif aux Etats membres la constitution d'un « réseau écologique européen cohérent de zones spéciales de conservation (ZSC), dénommé Natura 2000 ». Les habitats inscrits dans cette directive répondent au moins à l'un des critères suivants :
 - Ils sont en danger de disparition dans leur aire de répartition naturelle ;
 - Ils ont une aire de répartition réduite, par suite de leur régression ou de causes intrinsèques ;
 - Ils constituent des exemples remarquables ou représentatifs des différentes régions biogéographiques en Europe.
- L'annexe I (**AI**) liste les types d'habitats naturels d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC) ;

- Du **degré d'artificialisation de l'habitat** avec quatre catégories pouvant être définies : naturel ou quasi naturel, semi-naturel (prairie de fauche, pâture, verger), anthropisé (peupleraie, bord de route) et artificialisé (route, bâtiment) ;
- **La richesse en espèces à enjeu de conservation (cf. partie relative à la flore) ;**
- **L'existence de menaces ou de dynamiques pouvant conduire à une régression de l'aire de répartition de l'habitat ou à une augmentation de sa fragilité** (éléments renseignés en fonction des données bibliographiques disponibles).

A l'aide de l'ensemble de ces paramètres nous avons considéré que plus un habitat est rare, en régression ou fragilisé par un ensemble de menaces d'importance locale ou régionale, plus l'enjeu local de conservation est important.

Remarque : le cas échéant, l'évaluation peut être également nuancée par l'importance des stations d'espèces patrimoniales : de quelques pieds à une population importante.

2.8.3 Flore

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- L'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la **liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain (PN)** ;
- L'arrêté du 3 janvier 1994 relatif à la **liste des espèces végétales protégées en Rhône-Alpes** complétant la liste nationale (PR) ;
- L'**annexe II (AII)** de la **Directive Habitats** qui regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation ;
- L'**annexe IV (AIV)** de la **Directive Habitats** qui liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire nécessitant une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées ;
- L'**annexe V (AV)** concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- La liste des **espèces déterminantes pour les ZNIEFF en Rhône-Alpes (ZnRA)** :

Trois catégories sont définies :

- Les espèces déterminantes (D) dont la présence justifie à elle seule la création d'une ZNIEFF,
- Les espèces déterminantes soumises à critères (DC), qui justifient la création d'une ZNIEFF si elles répondent à certains critères (d'effectif ou de densité par exemple),
- Les espèces complémentaires (c) comprenant d'autres espèces remarquables mais dont l'intérêt patrimonial est moindre pour la Région. Elles contribuent à la richesse du milieu mais leur seule présence ne justifie pas la création d'une ZNIEFF.
- La **liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes**, disponible sur le site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) datant de 2014

- La **Liste rouge des espèces menacées en France** : Flore vasculaire de France métropolitaine (MNHN, Nov. 2012).

A partir de ces différentes listes à statut réglementaire et qualitatif, nous avons considéré :

- Qu'une station d'espèce(s) protégée(s) doit être sauvegardée comme l'impose la loi ;
- Qu'une station d'espèce(s) rare(s) à très rare(s) ou inscrite(s) dans les Listes Rouges mérite que tout soit fait pour qu'elle soit sauvegardée (même si la loi ne l'impose pas comme pour une espèce protégée) ;
- Qu'une espèce peu commune ou déterminante de ZNIEFF ne justifie pas de mesure de protection stricte mais est indicatrice de potentialités écologiques qui peuvent faire l'objet de compensations lors d'un projet d'aménagement ;
- Que les espèces communes à très communes ou non spontanées sur le territoire considéré ne présentent pas de valeur patrimoniale particulière.

2.8.4 Faune

L'analyse des espèces recensées est basée sur plusieurs documents :

- Les **arrêtés fixant les listes des espèces protégées sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (**PN**) :
 - L'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
 - L'arrêté du 15 septembre 2012 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.
- La **Directive Oiseaux** n°2009/147/CE (**DO**), qui a pour but la protection des espèces d'oiseaux sauvages ainsi que de leurs habitats, de leurs nids et de leurs œufs.
 - L'annexe I (**AI**) liste les espèces d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones de Protection Spéciale (ZPS).
 - L'annexe II (**AII**) liste les espèces dont la chasse est autorisée.
 - L'annexe III (**AIII**) liste les espèces dont le commerce est autorisé.
- La **Directive Habitats/Faune/Flore** n°92/43/CEE (**DH**) :
 - L'annexe II (**AII**) regroupe des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC).
 - L'annexe III (**AIII**) donne les critères de sélection des sites susceptibles d'être identifiés comme d'importance communautaire et désignés comme ZSC.
 - L'annexe IV (**AIV**) liste les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte : elle concerne les espèces devant être strictement protégées.
 - L'annexe V (**AV**) concerne les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont les prélèvements dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.

- La liste des **espèces déterminantes pour les ZNIEFF** de Rhône-Alpes (**ZnRA**).
- Les **listes rouges nationales (LRN), régionales (LRR)** en vigueur :
 - La liste rouge des espèces menacées en France de 2016.
 - La liste rouge des orthoptères de Rhône-Alpes de 2018.
 - La liste rouge des amphibiens menacés en Rhône-Alpes de 2015.
 - La liste rouge des reptiles menacés en Rhône-Alpes de 2015.
 - La liste rouge des odonates de Rhône-Alpes de 2006.
 - La liste rouge des vertébrées terrestres de la région Rhône-Alpes de 2008.
 - La liste rouge des Coléoptères saproxyliques d’Auvergne-Rhône-Alpes de 2021.
 - La liste rouge des chiroptères de Rhône-Alpes de 2015.
 - La liste rouge des rhopalocères et zygènes menacés en Rhône-Alpes de 2018.

Signification des sigles utilisés dans les listes rouges nationales, régionales et départementales :

LC : Préoccupation mineure ; **NT** : quasi menacé ; **VU** : Vulnérable ; **EN** : En danger ; **CR** : En danger critique d’extinction ; **DD** : manque de données ; **RE** : éteint ; **NA** : Non applicable.

3 ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

3.1 Périmètres et classements liés au patrimoine naturel

3.1.1 Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

L'inventaire ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique) est un inventaire national établi à l'initiative et sous le contrôle du Ministère de l'Environnement. Il constitue un outil de connaissance du patrimoine national de la France.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- **Les ZNIEFF de type 1** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne.
- **Les ZNIEFF de type 2**, concernent les grands ensembles naturels, riches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type 1 ponctuelles et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis à vis du principe de la préservation du patrimoine naturel.

Huit ZNIEFF de type 1 et trois ZNIEFF de type 2 sont présentes au sein du périmètre d'étude bibliographique. Elles sont décrites dans le tableau suivant.

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
ZNIEFF de type I 820031495	Vallons en rive droite du Rhône entre Sainte Colombe et Condrieu- Située à 2 km au sud-ouest du site	<p>La surface de cette zone est de 1097,04 hectares. Située dans les départements de la Loire (42) et du Rhône (69), la ZNIEFF-concerne 10 communes.</p> <p>Cette zone se compose de plusieurs vallons disjoints, mais d'aspect comparable. A l'exception de celui de Vézérances (orienté ouest-est), ils ont tous une orientation nord-ouest/sud-est. En outre, chacun conserve un petit ruisseau. Sur les versants exposés au sud pousse une végétation de milieux chauds (Chêne sessile, Buis...). Au contraire, sur les versants nord, ce sont des arbres de stations plus fraîches que l'on peut observer (Châtaignier, Robinier, tilleuls, frênes). Très peu fréquentés et aménagés, ces ravins constituent le refuge de nombreuses espèces de faune et de flore. Seuls les hauts de vallons conservent des prairies ; elles ont d'ailleurs tendance à s'enfricher du fait de leur abandon progressif. Bien exposés au soleil, ce sont les lieux de reproduction du Busard Saint-Martin.</p> <p>En adret, la lande à genêts, qui conserve de belles stations de Ciste à feuilles de sauge, se mélange au Chêne sessile. Ce milieu constitue le terrain de chasse de l'Engoulevent d'Europe.</p> <p>Si l'on poursuit la descente, les boisements évoluent en une strate arbustive où le Buis prédomine. Partout, des blocs de granite fissurés et polis par le vent affleurent, offrant à la Genette, présente dans la plupart de ces vallons, des caches où elle peut se dissimuler. Un dénivelé d'une centaine de mètres à travers une végétation inextricable permet d'observer ici et là des plantes peu fréquentes, comme le Millepertuis à baies (ou Androsème).</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>On parvient enfin à un petit ruisseau qui, selon son humeur, peut être calme ou prendre l'allure d'un véritable torrent de montagne. Ici bas, c'est le royaume des mousses et des fougères. L'atmosphère est telle, qu'en été, la pluie peut se transformer en cours de chemin en une sorte de brume qui procure au site une allure de forêt pluviale des antipodes. L'Ecrevisse à pattes blanches y est reine, notamment dans le vallon de la Vézerance qui abrite la plus belle population du département du Rhône.</p> <p>Dans celui du Reynard, malgré une forte mortalité épidémiologique en 1998, la population se maintient. La Musaraigne (ou Crossope) aquatique, malgré sa discrétion extrême, semble également bien présente. Cette description aurait un goût d'inachevé si l'on n'évoquait pas l'omniprésence du Grand-duc d'Europe, installé quasiment aux portes de chaque ravin. Il en est de même de la majesté des tilleuls, chênes et autres châtaigniers qui, sur l'ubac, prennent des tailles et des formes imposant le respect.</p> <p>Espèces déterminantes Amphibiens : Triton alpestre, Grenouille rousse, Triton crêté. Crustacés : Écrevisse à pieds blancs Mammifères : Barbastelle d'Europe, Castor d'Eurasie, Genette commune, Putois d'Europe, Crossope aquatique, Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle pygmée Odonate : Caloptéryx hémoroïdal Oiseaux : 29 espèces dont la Cigogne noire, la Chouette chevêche et l'Autour des Palombes Orthoptères : Criquet blafard Phanérogames : Millepertuis Androsème, Arnosérus naine, Buplèvre élevé, Ciste à feuilles de sauge, Herbe de Biscaye, Orchis bouc, Ophrys araignée, Séneçon de Gaule, Trèfle aggloméré, Trèfle étoilé Ptéridophytes : Prêle d'hiver Reptiles : Coronelle bordelaise, Lézard catalan</p>
ZNIEFF de type I 820031497	Côtière de Saint Romain-en-Gal Située à 2,8 km à l'ouest du site	<p>La surface de cette zone est de 211,58 hectares. Située dans les départements du Rhône (69), la ZNIEFF-concerne la commune de Saint-Romain-en-Gal.</p> <p>Cette zone englobe une large portion de la côte surplombant le Rhône entre Loire-sur-Rhône et Saint-Romain-en-Gal. Elle est constituée de petites vallées généralement boisées entrecoupées d'une mosaïque de champs de céréales, de prairies, de prés de fauche. Elle conserve de surcroît un important réseau bocager (haies, talus, fossés) qui contribue tant sa richesse faunistique et floristique qu'à son attrait paysager. Il n'est pas étonnant de pouvoir y observer pendant la belle saison le Busard Saint-Martin et le Bruant proyer, qui trouvent en ces lieux les conditions nécessaires à leur nidification. Le site est également arrosé par le ruisseau du Nid Grand, qui, du fait de la faible intensification agricole sur son bassin versant, héberge une population très dense d'Ecrevisse à pattes blanches. Au détour des bois, dominés par une chênaie-charmaie-châtaigneraie, et de la campagne subsistent encore un bon nombre de mares, étangs et autres petites zones humides. Celles-ci accueillent dès mars-avril d'importants effectifs de Crapaud commun. Plus tard dans la saison, c'est au tour du rare crapaud Sonneur à ventre jaune de gagner les quelques trous et flaques d'eau forestières le temps de s'y reproduire.</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>Espèces déterminantes</p> <p>Amphibiens : Crapaud commun, Sonneur à ventre jaune</p> <p>Crustacés : Écrevisse à pieds blancs</p> <p>Mammifères : Noctule de Leisler</p> <p>Oiseaux : Alouette des champs, Circaète Jean-le-Blanc, Busard Saint-Martin, Guêpier d'Europe, Bruant proyer, Traquet motteux, Tourterelle des bois, Huppe fasciée.</p> <p>Phanérogames : Cotonnière naine</p> <p>Ptéridophytes : Polystic à aiguillons, Polystic à frondes soyeuses,</p>
ZNIEFF de type I 820030576	<p>Coteau boisé de Levau- Située à 1,3 km au nord du site</p>	<p>La surface de cette zone est de 32,18 hectares. Située dans le Département de l'Isère (38), la ZNIEFF-concerne les communes de Chuzelles et Vienne.</p> <p>Ce coteau boisé orienté à l'est domine la vallée de Levau. Il présente un grand intérêt botanique, avec les stations les plus septentrionales de la Gagée de Bohême. Cette petite liliacée piquète d'étoiles jaunes les pelouses rases. De floraison précoce (dès le mois de janvier), elle vit sur les pelouses rocailleuses exposées au sud, abruptes et arides, avec une faible concurrence végétale.</p> <p>Parfois regroupée en populations importantes, elle est surtout menacée par l'enfrichement. Elle occupe très exactement la frange de transition entre la végétation "pionnière" des rochers dominée par les lichens et les mousses, et la pelouse sèche plus ou moins ouverte.</p> <p>Espèces déterminantes</p> <p>Mammifères : Genette commune</p> <p>Odonates : Naïade aux yeux rouges</p> <p>Oiseaux : Autour des palombes, Hibou moyen-duc, Bruant des roseaux</p> <p>Phanérogames : Gagée de Bohême, Orchis de Provence, Orlaya à grandes fleurs, Spiranthe d'automne</p> <p>Reptiles : Lézard des murailles</p>
ZNIEFF de type I 820000356	<p>Rivière la Gère- Située à 850 m au sud-ouest du site</p>	<p>La surface de cette zone est de 31,02 hectares. Située dans les départements de l'Isère (38), la ZNIEFF-concerne les communes d'Estrablin ; de Pont-Evêque et de Vienne.</p> <p>La Gère conflue avec le Rhône à Vienne. Elle abrite encore deux espèces de poissons remarquables : l'Épinoche et la Lamproie de Planer. Cette dernière est la seule lamproie française vivant en permanence dans des eaux douces ; elle caractérise des eaux vives et très peu polluées. Les jeunes lamproies se nourrissent en filtrant dans la vase des organismes microscopiques.</p> <p>Une fois atteint l'âge adulte, elles ne se nourrissent plus jusqu'à leur mort. En voie de diminution dans l'ensemble de son aire de répartition, l'Épinoche est une espèce de plaine pouvant se rencontrer aussi en mer et dans les lagunes. C'est le mâle qui construit un nid avec des débris végétaux collés ensemble grâce à une sécrétion produite par le rein. Il attire une femelle qui vient y pondre puis il surveille le nid en aérant régulièrement les alevins.</p> <p>Espèces déterminantes</p> <p>Odonate : Agrion de Mercure, Cordulégastre bidenté, Leste verdoyant</p> <p>Oiseaux : Martin-pêcheur d'Europe, Linotte mélodieuse, Circaète Jean-le-Blanc, Faucon pèlerin</p> <p>Poissons : Épinoche à trois épines, Lamproie de Planer</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
ZNIEFF de type I 820030502	Zones humides de la Prairie et de Saint Hilaire- Située à 2,7 km à l'est du site	<p>La surface de cette zone est de 49,21 hectares. Située dans le département de l'Isère (38), la ZNIEFF-concerne les communes de Pont-Evêque et Serpaize.</p> <p>Divisée en deux tenants, cet ensemble de zones humides s'étire le long du ruisseau de Saint-Hilaire (la Véga), qui se jette dans la Gère en amont de Vienne. En grande partie boisée, s'organise autour d'un réseau de ruisselets et mares.</p> <p>Elle est fréquentée par le Chabot et la Lamproie de Planer. Seule lamproie française vivant en permanence dans des eaux douces, celle-ci est une espèce indicatrice d'eaux vives et non polluées. L'intérêt naturaliste du site est encore renforcé par la présence de la Bouscarle de Cetti. Installée dans des fourrés épais, l'oiseau se tient la plupart du temps caché, mais il est possible de déceler sa présence à son chant typique.</p> <p>La découverte récente de deux espèces d'insectes fortement raréfiées doit également être mentionnée : il s'agit d'un odonate, l'Agrion de Mercure, et d'un papillon, le Cuivré des Marais. La protection de celles-ci est considérée comme un enjeu européen.</p> <p>Espèces déterminantes Lépidoptères : Cuivré des marais Odonate : Agrion de Mercure, Orthétrum à stylets blancs, Sympétrum de Fonscolombe Oiseaux : Rousserolle verderolle, Martin-pêcheur d'Europe, Bouscarle de Cetti, Pic épeichette, Bruant jaune, Locustelle tachetée, Guépier d'Europe, Courlis cendré, Tourterelle des bois Phanérogames : Sanguisorbe officinale Ptéridophytes : Prêle d'hiver Poissons : Chabot, Lamproie de Planer</p>
ZNIEFF de type I 820030207	Ile Barley- Située à 1,9 km à l'ouest du site	<p>La surface de cette zone est de 18,38 hectares. Située dans le département du Rhône (69), la ZNIEFF-concerne la commune de Saint-Romain-en-Gal.</p> <p>La "lône" de Saint Romain-en-Gal est un bras secondaire du Rhône dont la communication avec le fleuve a été maintenue grâce à des aménagements spécifiques. Lieu de promenade pour tous les riverains, ses berges conservent, sur pratiquement toute leur longueur, un mince lambeau résiduel de forêt alluviale (ripisylve), composée essentiellement d'Aulne glutineux, de Cornouiller sanguin, et ponctuée çà et là de quelques saules et frênes. Située entre lône et Rhône, l'île Barley est longue de quelques centaines de mètres. Elle est couverte de vastes peupleraies. Dans sa partie amont a été découverte en 1996 une station de l'Epipactis du castor. Cette orchidée est une remarquable endémique (c'est à dire une espèce dont la répartition est limitée à une aire géographique restreinte) propre à la moyenne vallée du Rhône. Elle n'a en effet été observée à ce jour qu'entre l'agglomération lyonnaise et l'Ardèche. Cette espèce, découverte très récemment (1994), est typique des forêts alluviales, sa préférence allant pour les bois sombres sur substrat acide. Lors de sa découverte, cette station comptait une quinzaine de pieds et semblait en expansion. Il convient également de signaler que le Castor d'Europe fait également quelques apparitions sporadiques dans la lône.</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>Espèces déterminantes Amphibiens : Grenouille rousse Mammifères : Castor d'Eurasie, Putois d'Europe Oiseaux : Martin pêcheur d'Europe Phanérogames : Épipactide du castor, Épipactide à petites feuilles</p>
ZNIEFF de type I 820030308	Combe du Loup- Située à 2,7 km nord-est du site	<p>La surface de cette zone est de 164,69 hectares. Située dans le département de l'Isère (38) la ZNIEFF-concerne la commune de Serpaize.</p> <p>Cette combe encaissée descend vers la plaine en amont de Vienne. Le fond au microclimat frais et humide en est boisé, tandis que les bords sont couverts de prairies plus sèches. Celles-ci abritent en particulier une plante rare : l'Orchis punaise. Les terrains meubles de la combe sont propices à la nidification du Guêpier d'Europe. Une fois revenu d'Afrique vers la fin d'avril, cet oiseau y creuse des trous pour y pondre. La Chouette chevêche (ou Chevêche d'Athéna) est également présente.</p> <p>Espèces déterminantes Oiseaux : Chevêche d'Athéna, Guêpier d'Europe Phanérogames : Anacamptide Odorante, Isopyre faux pigamon, Sainfoin des sables, Ophrys araignée, Ophrys bourdon, Anacamptide punaise, Anacamptide odorante, Himantoglosse de Robert, Thymélée passerine</p>
ZNIEFF de type I 820030539	Coteaux de Seyssuel et ruisseaux du Pied Ferrat- Située à 1,5 km nord-ouest du site	<p>La surface de cette zone est de 150,7 hectares. Située dans le département de l'Isère (38) la ZNIEFF-concerne les communes de Seyssuel et de Vienne.</p> <p>L'ensemble délimite un remarquable ensemble de coteaux rhodaniens. Assis sur un substrat cristallin (gneiss et micachistes), ils bénéficient d'un microclimat chaud et sec du fait de leur orientation (pentes assez fortes d'orientation sud à sud-ouest abritées du mistral).</p> <p>Ces conditions sont propices au développement d'une végétation adaptée mêlant des espèces méditerranéennes (Hélianthème à feuilles de saule...), méditerranéo-atlantiques (Ciste à feuilles de sauge...), steppiques (Molinie tardive).</p> <p>Les habitats ouverts sont les plus intéressants (pelouses pionnières annuelles et vivaces, landes sèches et ourlets). Ils abritent l'essentiel de la biodiversité du site.</p> <p>Les pelouses sur dalles des replats rocheux sont à ce titre particulièrement originales. Sur les coteaux du Vieux Château et de Roche Coloure à Seyssuel, elles sont connues de longue date des botanistes lyonnais pour leur intérêt botanique. A proximité de l'ancien château des archevêques de Vienne dont les ruines encore imposantes se dressent majestueusement au-dessus du fleuve, on y trouve en effet une station de Gagée des rochers. Il s'agit de l'unique station iséroise de cette espèce protégée au niveau national.</p> <p>Parmi les autres types d'habitats naturels remarquables, il faut citer les landes à Ciste à feuilles de sauge. Leur intérêt phytogéographique est très important parce qu'elles parviennent ici en limite septentrionale de leur aire de répartition.</p> <p>Les habitats rocheux à Doradille du Forez et Muflier à feuilles de pâquerette, caractéristiques du sud du Massif Central, sont quant à eux très peu</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>représentés en rive gauche du Rhône. A Seyssuel, ils parviennent ainsi en limite orientale de leur aire de répartition.</p> <p>Au sud de la zone et immédiatement à l'amont de Vienne, les ruisseaux du Pied Ferrat s'écoulent dans une combe boisée.</p> <p>Ils abritent encore une population d'Ecrevisse à pattes blanches. Ce crustacé est un excellent indicateur de la qualité de l'eau et des habitats aquatiques. Sa régression, en partie due aux perturbations humaines, en fait une espèce très menacée.</p> <p>Sa congénère américaine, concurrente pour l'occupation de l'espace, peut également lui être néfaste en provoquant des déséquilibres biologiques.</p> <p>Le Cincle plongeur niche par ailleurs le long de ces ruisseaux.</p> <p>Espèces déterminantes</p> <p>Crustacés : Écrevisse à pieds blancs</p> <p>Mammifères : Grand rhinolophe, Pipistrelle pygmée</p> <p>Oiseaux : Alouette des champs, Hibou moyen-duc, Linotte mélodieuse, Circaète Jean-le-Blanc, Busard Saint-Martin, Pigeon colombin, Pic épeichette, Torcol fourmilier, Goéland brun, Alouette lulu, Guêpier d'Europe, Tourterelle des bois</p> <p>Orthoptères : Criquet blafard</p> <p>Phanérogames : 32 espèces</p> <p>Reptiles : Coronelle bordelaise, Lézard catalan</p>
ZNIEFF de type II 820000351	Ensemble fonctionnel forme par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales- Située à 900m à l'ouest du site	<p>Cette ZNIEFF est située à 900 m du site.</p> <p>La surface de cette zone est de 17 134,93 hectares. Située dans les départements de l'Isère (38), de la Loire (42), du Gard (30), de l'Ardèche (07), du Vaucluse (84), de la Drôme (26) et du Rhône (69), la ZNIEFF ensemble fonctionnel forme par le moyen-Rhône et ses annexes fluviales-concerne 103 communes.</p> <p>Ce très vaste ensemble linéaire délimite l'espace fonctionnel formé par le cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte), ses annexes fluviales : « îlônes » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve) et « brotteaux » installés sur les basses terrasses alluviales », son champ naturel d'inondation...</p> <p>Il englobe le lit majeur dans ses sections restées à l'écart de l'urbanisation, et le lit mineur du fleuve y compris dans la traversée des agglomérations, dont celle de Lyon.</p> <p>Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin Rhône-Méditerranée-Corse identifie à l'échelle du bassin plusieurs tronçons de la moyenne vallée du Rhône parmi les milieux aquatiques remarquables au fonctionnement altéré.</p> <p>Il souligne également l'importance d'une préservation des liaisons physiques pour garantir le bon fonctionnement des milieux, la libre circulation des poissons entre le fleuve et certains de ses affluents (Drôme, Roubion, Lez, Eygues...).</p> <p>Il fixe comme objectif, à travers le plan migrateur, la restitution d'une voie générale de circulation de la faune aquatique (Anguille jusqu'à Lyon, Alose feinte du Rhône, puis Lamproies marine et fluviatile jusqu'à l'Ardèche. L'objectif guide, à l'horizon 2010, est le retour des frayères historiques de l'Alose (Auxonne sur la Saône, région de Belley sur le Haut-Rhône).</p> <p>Il propose également des objectifs ambitieux de réduction des pollutions.</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>Outre la faune piscicole, le Rhône et ses annexes conservent un cortège d'espèces remarquables tant en ce qui concerne les insectes (avec une grande richesse en libellules : le secteur est notamment un « vivier » remarquable pour l'Agrion de Mercure ou le Sympetrum à corps déprimé) que les mammifères (Castor d'Europe) ou l'avifaune (colonies d'ardéidés, Sterne pierregarin).</p> <p>Espèces déterminantes Amphibiens : Crapaud commun, Crapaud calamite, Rainette verte, Triton alpestre, Pélodyte ponctué, Grenouille verte, Grenouille agile, Grenouille rousse, Triton crêté. Lépidoptères : Bleu-nacré d'Espagne, Thécla de l'Orme. Mammifères : 35 espèces Odonate : 44 espèces Oiseaux : 142 espèces Phanérogames : 122 espèces Poissons : Alose feinte atlantique, Blennie fluviatile, Carassin commune, Toxostome, Chabot, Brochet, Epinoche à trois épines, Apron du Rhône Ptéridophytes : Capillaire de Montpellier, Prêle d'hiver, Ophioglosse commun Mollusque : Vertigo des Moulins Reptiles : Seps chalcide, Seps strié, Coronelle bordelaise, Cistude d'Europe, Lézard des souches, Lézard catalan, Lézard ocellé</p>
ZNIEFF de type II 820032057	<p>Ensemble fonctionnel formé par la Gère et ses affluents- Située à 600m au sud du site</p>	<p>La surface de cette zone est de 1437,33 hectares. Située dans le département de l'Isère (38), la ZNIEFF Ensemble fonctionnel formé par la Gère et ses affluents -concerne 10 communes.</p> <p>Cette zone intègre l'ensemble fonctionnel formé par la Gère et ses affluents. Il présente un intérêt naturaliste manifeste, au regard notamment de la conservation d'un patrimoine piscicole de qualité (Lamproie de Planer, Epinoche...).</p> <p>Le zonage de type II souligne les multiples interactions existant au sein de ce réseau fluvial, le cours aval de la Gère étant par ailleurs retranscrit par le zonage de type I compte-tenu de son intérêt biologique particulier.</p> <p>En termes de fonctionnalités naturelles, l'ensemble exerce tout à la fois des fonctions de régulation hydraulique (champs naturels d'expansion des crues) et de protection de la ressource en eau.</p> <p>Le zonage de type II traduit la cohérence de cet ensemble écologique, et illustre également les fonctionnalités naturelles liées à la préservation des populations animales ou végétales (dont celles précédemment citées) en tant que zone d'alimentation ou de reproduction, mais aussi que corridor biologique mettant en relation la vallée du Rhône et les secteurs naturels des Terres Froides (en particulier la forêt de Bonnevaux).</p> <p>La vallée de la Gère présente par ailleurs un intérêt géologique, avec par exemple la proximité immédiate du « rocher fossile » de Pont-Evêque, cité à l'inventaire des sites géologiques remarquables de la région Rhône-Alpes).</p> <p>Espèces déterminantes Mammifères : Genette commune, Loutre d'Europe, Putois d'Europe, Murin à oreilles échancrées Odonate : Anax napolitain, Caloptéryx hémorroïdal, Agrion de Mercure, Cordulégastre bidenté, Leste verdoyant, Orthétrum bleuissant</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>Oiseaux : 25 espèces Orthoptères : Criquet blafard, Barbitiste des Pyrénées Phanérogames : 14 espèces Poissons : Épinoche à trois épines, Lamproie de Planer Reptiles : Coronelle lisse, Coronelle bordelaise</p>
ZNIEFF de type II 820004947	<p>Ensemble des vallons du Pilat Rhodanien Située à 1,4 km au sud-ouest du site</p>	<p>La surface de cette zone est de 16782,46 hectares. Située dans les départements de la Loire (42) et du Rhône (69) la ZNIEFF-concerne 28 communes.</p> <p>Le Pilat est un massif de moyenne montagne, dont les altitudes s'échelonnent de 150 à 1432 m au Crêt de la Perdrix. Animé de « Crêts », alternant plateaux agricoles, forêts ou landes, il offre une position intermédiaire entre les montagnes du Mâconnais, du Beaujolais et du Lyonnais au nord, et les massifs plus élevés du Vivarais au sud.</p> <p>Sa haute silhouette domine les agglomérations de Saint-Etienne, de Lyon et d'Annonay. Il représente ainsi une zone d'attraction pour deux millions de citoyens résidant à moins de cinquante kilomètres de ses limites. Ceinturé par les vallées de l'Ondaine, du Gier et du Rhône, c'est aussi un château d'eau, ainsi qu'un carrefour ancestral aux confins du Dauphiné et du Forez, du Vivarais, du Velay et du Jarez.</p> <p>Le massif présente un couvert végétal contrasté, en fonction de l'étagement altitudinal.</p> <p>Les vallées les plus abritées du couloir rhodanien accueillent une végétation sous influence méditerranéenne (amandiers, micocouliers, Chêne vert, cactus raquettes introduits de longue date...).</p> <p>Jusqu'à 800 m d'altitude environ, les collines sont couvertes de pâturages, de chênaies, de châtaigneraies et de forêts de Pin sylvestre.</p> <p>Au-delà débute l'étage montagnard, domaine du Hêtre et du Sapin pectiné, mêlé d'Epicéa ou de Douglas introduits en reboisement, et parsemé de landes à Genêt purgatif.</p> <p>Le microclimat des crêtes sommitales est plus rigoureux, propice à l'extension des landes à Callune et à myrtilles.</p> <p>Le Pilat rhodanien, zone de piémont qui s'étage de 150 à 500 m d'altitude, forme le versant le plus chaud et le plus ensoleillé du massif.</p> <p>Ses coteaux dégringolant vers le Rhône sont couverts de vignes et de vergers.</p> <p>Dans le Pélussinois au paysage de polyculture au parcellaire morcelé, l'économie rurale est dominée par l'élevage des chèvres, mais surtout par la production fruitière.</p> <p>Il conserve un patrimoine naturel très original, avec des types d'habitats intéressants (landes à Genêt purgatif...) et une flore marquée par des influences diverses : issue du Massif Central (Doradille du Forez), méridionale (Achillée tomenteuse, Ciste à feuille s de sauge, Liseron des Monts Cantabriques), voire atlantique (Millepertuis androsèmes)... Cette flore compte par ailleurs quelques remarquables messicoles (plantes associées aux cultures traditionnelles), comme la Nielle des blés.</p> <p>La faune, très diversifiée, manifeste notamment des influences méditerranéennes très nettes (Coronelle girondine, Fauvette orphée, Moineau soulcie, Genette, Léopard hispanique, Pachyure étrusque...). Le secteur est favorable aux oiseaux rupicoles (recherchant les sites rocheux, comme le Pigeon biset ici présent en populations sauvages).</p>

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
		<p>Espèces déterminantes</p> <p>Amphibiens : Sonneur à ventre jaune, Crapaud commun, Crapaud calamite, Triton alpestre, Grenouille rousse, Triton crêté.</p> <p>Crustacés : Ecrevisse à pieds blancs</p> <p>Lépidoptères : Damier de la Succise, Sphinx de l'Épilobe</p> <p>Mammifères : 18 espèces</p> <p>Odonate : Aesche mixte, Aesche paisible, Caloptéryx hémorroïdal, Agrion délicat, Agrion mignon, Naïade aux yeux rouges, Gomphe vulgaire, Leste sauvage, Gomphe à forceps, Orthétrum à stylets blancs, Orthétrum bleuissant, Sympétrum de Fonscolombe, Sympétrum méridional</p> <p>Oiseaux : 80 espèces</p> <p>Orthoptères : OEdipode framboisine, Tétrix déprimé, Criquet des chaumes, Ephippigère des vignes, Criquet blafard, Courtilière, Barbitiste des Pyrénées, Criquet des garrigues, Decticelle frêle, Sténobothre nain</p> <p>Phanérogames : 50 espèces</p> <p>Ptéridophytes : Polystic à aiguillons, Prêle d'hiver, Ophioglosse commun</p> <p>Reptiles : Coronelle lisse, Coronelle bordelaise, Lézard catalan, Lézard ibérique</p>

L'ensemble démontre une richesse spécifique locale particulièrement forte au niveau des habitats humides et des cours d'eau liés à la présence du Rhône et des espèces particulièrement bien implantées localement : amphibiens, castors et poissons sur les cours d'eau, espèces végétales des milieux humides comme l'Ophioglosse commun. Bien que les habitats en présence sur le site ne soient pas favorables et que celui-ci soit situé à distance des zonages cités ci-avant, la richesse faunistique et floristique importante du territoire constituent des points d'attention sur lesquels nous devrions veiller dans le cadre de cette étude.

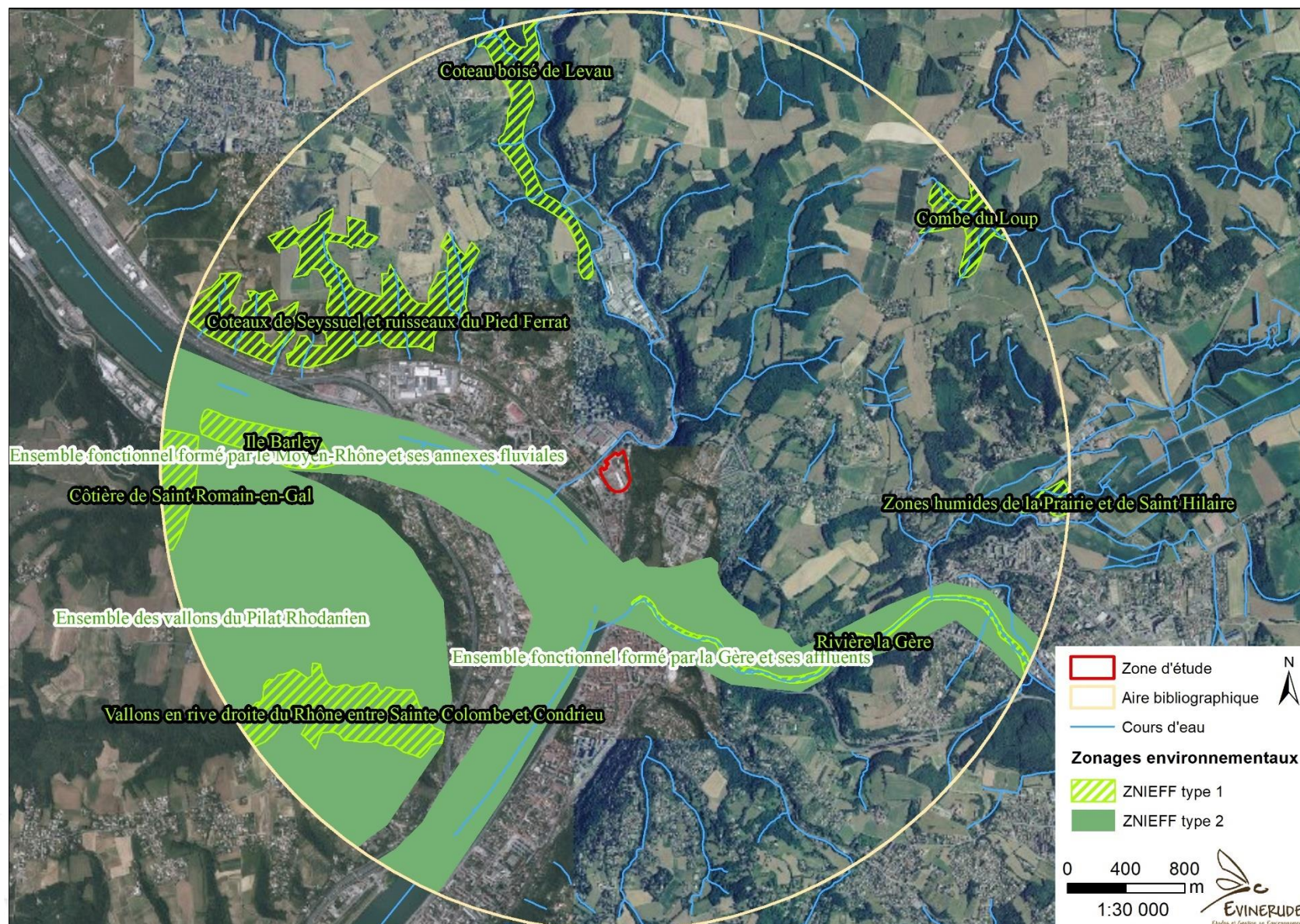


Figure 5 : ZNIEFF au sein de l'aire d'étude bibliographique.

3.1.2 Zones humides

Les zones humides subsistent encore au cœur des paysages rhônalpins. Longtemps considérées comme dangereuses ou insalubres, elles ont été modifiées, parfois détruites. Pourtant, les zones humides remplissent des fonctions essentielles au maintien des équilibres écologiques et rendent des services à la collectivité. Selon l'article L211-1 du Code de l'Environnement, les zones humides sont définies comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles au moins une partie de l'année ». Selon leur état de conservation, les zones humides assurent tout ou au moins une partie des trois grandes fonctionnalités suivantes :

- **Régulation des régimes hydrologiques** : les zones humides retardent globalement le ruissellement des eaux de pluies et le transfert immédiat des eaux superficielles vers l'aval du bassin versant. Telles des éponges, elles "absorbent" momentanément l'excès d'eau puis le restituent progressivement lors des périodes de sécheresse. Elles permettent, pour une part variable suivant les sites, la réduction de l'intensité des crues, et soutiennent les débits des cours d'eau, sources et nappes en période d'étiage.
- **Autoépuration et protection de la qualité des eaux** : les zones humides contribuent au maintien et à l'amélioration de la qualité de l'eau en agissant comme filtre épurateur des eaux souterraines ou superficielles.
- **Réservoir biologique** : espaces de transition entre la terre et l'eau les zones humides présentent une potentialité biologique souvent plus élevée que les autres milieux. Lorsqu'elles sont peu anthropisées, de nombreuses espèces végétales et animales y vivent de façon permanente ou transitoire. Elles assurent ainsi des fonctions d'alimentation, de reproduction mais aussi de refuge. C'est pourquoi leur sauvegarde est une obligation légale qui relève de l'intérêt général.

Le SDAGE préconise la préservation de ces périmètres et le retour du bon état écologique des masses d'eau. Si toutefois, un projet venait impacter une zone humide, une compensation représentant 2 fois la zone impactée devrait être mise en place.

L'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et Agrocampus Ouest ont publié, suite à une volonté émise de la part de la Direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, une carte des milieux potentiellement humides en France.

Cette carte propose une modélisation des enveloppes qui, selon les critères géomorphologiques et climatiques, sont susceptibles de contenir des zones humides au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié. La méthode ne tient compte ni des aménagements réalisés (drainage, assèchement, comblement), ni de l'occupation du sol (culture, urbanisation, ...), ni des processus pédologiques et hydrologiques locaux qui limiteraient le caractère effectivement humide de ces zones. Les enveloppes d'extension des milieux potentiellement humides sont représentées selon trois classes de probabilité (assez forte, forte et très forte).

Le travail réalisé donne accès à une base cartographique homogène au niveau national (compatible avec une représentation graphique à l'échelle 1/100 000) utile pour élaborer et gérer les politiques publiques qui concernent les milieux humides. Un extrait à l'échelle de la zone d'étude est présenté ci-dessous.

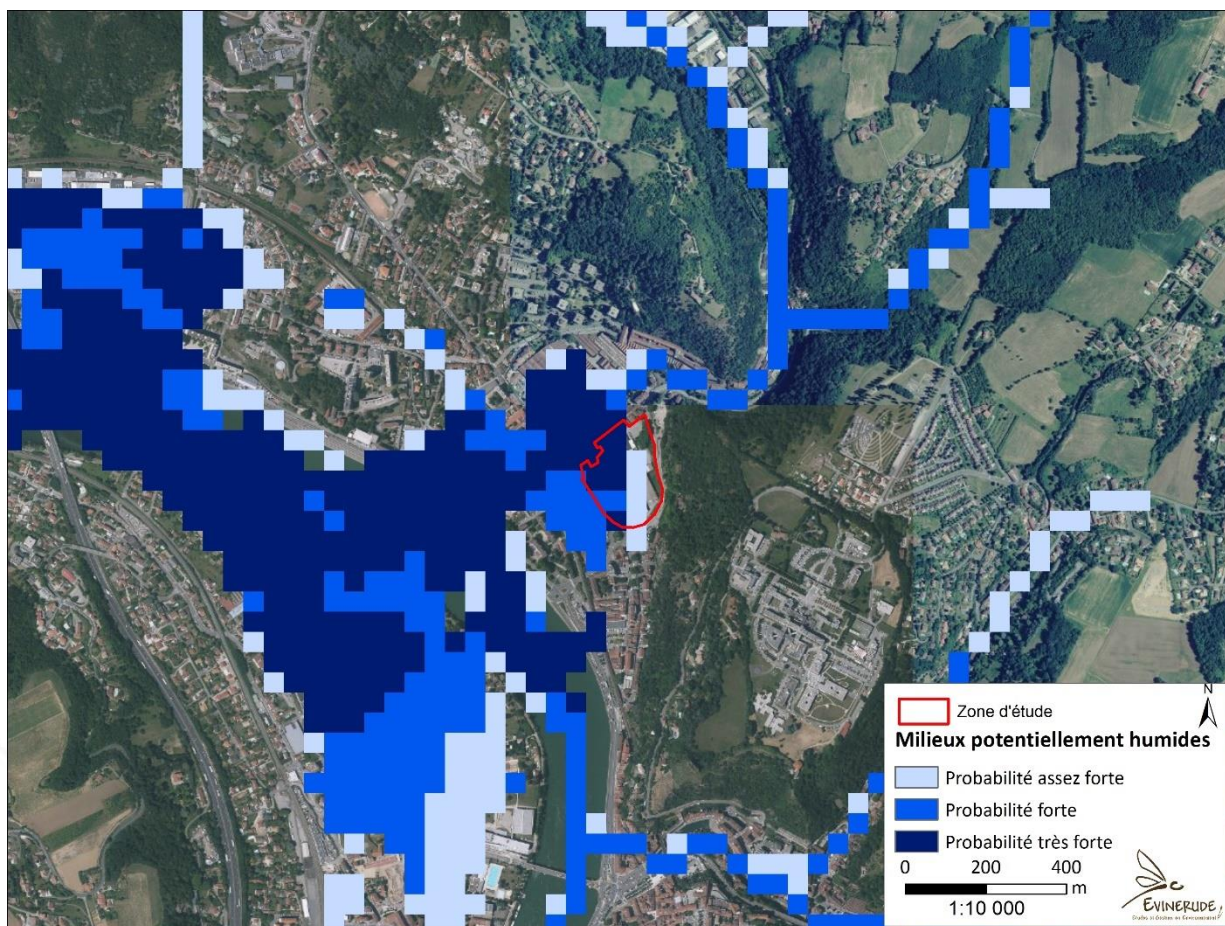


Figure 9 : Localisation des zones humides potentielles (Source : réseau-zones-humides).

Ainsi, la zone d'étude semble se trouver au sein de milieux ayant une probabilité assez forte à très forte d'être humides. Cependant, cette carte reste peu précise et ne tient pas compte des aménagements réalisés.

Divers organismes ont également lancé des inventaires de zones humides pour :

- Connaître le patrimoine de leur territoire d'intervention
- Fixer des orientations, des objectifs et des actions de préservation et de restauration des zones humides.

Dans le département de l'Isère un inventaire a été réalisé entre 2008 et 2019.

Plusieurs zones humides sont recensées au sein de l'aire d'étude bibliographique et sont représentés dans la cartographie ci-dessous. Aucune ne se superpose au site d'étude qui est situé en zone urbanisée et dont la surface est en grande partie artificialisée.

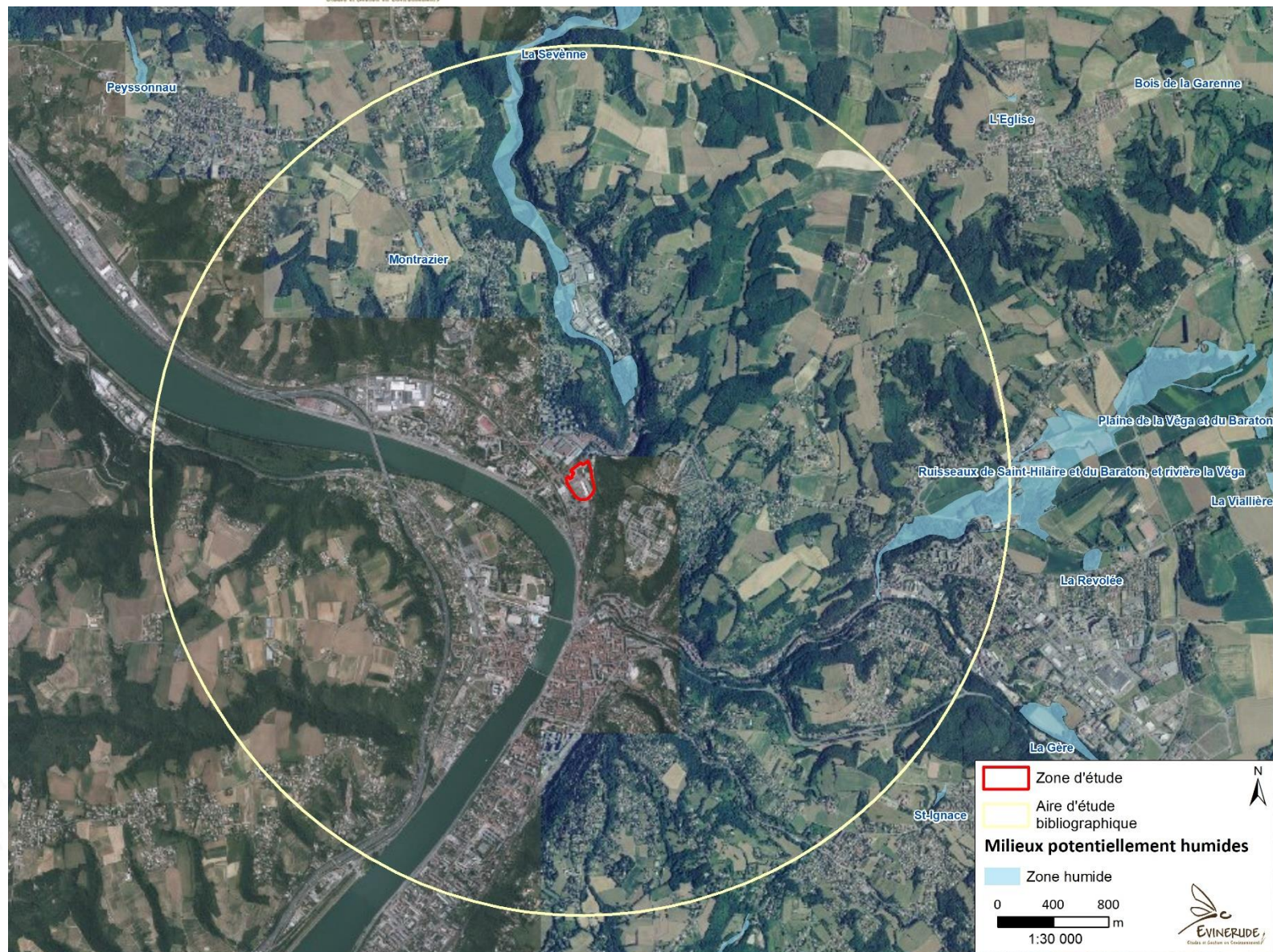


Figure 6 : Zones humides identifiées à proximité du site d'étude.

3.1.3 Parc Naturel Régional

Les parcs naturels français sont des espaces naturels classés du fait de leur richesse naturelle et culturelle et paysagère exceptionnelle.

Les **Parcs Naturels Nationaux (PNN)** contribuent, dans le cœur, à la bonne gestion et à la conservation des patrimoines, en aire d'adhésion, à la valorisation d'activités compatibles avec le respect de la nature.

Les **Parcs Naturels Régionaux (PR)** sont créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Sont classés "Parc naturel régional" les territoires à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile. Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.

Un Parc Naturel Régional est compris dans l'aire d'étude bibliographique, présenté ci-dessous.

Tableau 3 : Synthèse des Parc Naturels présents au sein de l'aire d'étude bibliographique

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
PNR FR8000027	Pilat- 450 m	Le parc naturel régional du Pilat labellisé en 1974 est le deuxième créé dans la région. Il intègre 47 communes et couvre 700 km ² de paysages variés : coteaux, forêts de sapin, bois de hêtres, pentes de genêts, etc. Le Massif du Pilat concentre les influences climatiques méditerranéennes, océaniques et continentales ce qui lui permet de présenter une diversité naturelle d'intérêt.



Figure 7 : Parcs naturels Régionaux identifiés à proximité du site d'étude

3.1.4 Espace naturel sensible

Les espaces naturels sensibles (ENS) sont des zones dont l'objectif est de préserver les sensibilités écologiques et paysagères et qui permettent aussi de contribuer à la prévention des risques naturels d'inondation.

Ils sont créés par les Départements et permettent en particulier aux Conseils départementaux de créer des zones de préemption (DPENS) pour répondre aux enjeux paysagers, écologiques et de prévention des risques d'inondation repérés sur ces espaces.

Deux ENS se situent dans le périmètre d'étude bibliographique, aucune ne se situe au droit du projet.

Tableau 4 : Synthèse des ENS présents au sein de l'aire d'étude bibliographique

Type et numéro	Intitulé Distance au projet	Description
ENS SL087	Prairies inondables de Pont-Evêque- 2,2 km	ENS local depuis 2004, ce site s'étend sur environ 80 hectares comprenant trois cours d'eau, des résurgences ainsi qu'une mosaïque de milieux humides. Cet ENS des prairies inondables est géré par la commune de Pont-Evêque en association avec le Conseil Général de l'Isère et l'association Nature Vivante. La présence d'habitats remarquables comme les résurgences et les prairies humides (en déclin en France) et de la biodiversité qui leur est associée, représente l'intérêt du site. On peut ainsi trouver des espèces rares et protégées comme l'Agrion de Mercure, la Lamproie de planer, le Martin pêcheur ou le Cuivré des Marais.
ENS SL255	Zone humide des Serpaizières- 3 km	Ce site représente 230 ha, secteur de résurgence, il est occupé par une aulnaie-frênaie et de vieux boisements d'aulne marécageux, formations végétales désormais relictuelle dans la vallée de la Seienne. Il est parcouru par un réseau de ruisseaux et de ruisselets propice à la présence d'une libellule rare, dont la protection est reconnue comme un enjeu européen : l'Agrion de Mercure. En matière de faune, on note aussi la présence du Tarin des aulnes et d'un rongeur inféodé aux zones humides : le Crossope aquatique.



Figure 8 : ENS identifiés à proximité du site d'étude

3.1.5 Autres périmètres

Le site d'étude n'est pas concerné par d'autres périmètres, que ce soit une zone Natura 2000, une Réserve Naturelle Nationale ou Régionale, ...

3.1.6 Synthèse des zonages environnementaux

Tableau 5 : Synthèse des zonages environnementaux connus au sein de l'aire d'étude bibliographique

Intitulé	Numéro	Distance au projet (m)
ZNIEFF de type II		
Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales	820000351	400
Ensemble fonctionnel formé par la Gère et ses affluents	820032057	600
Ensemble des vallons du Pilat Rhodanien	820004947	1450
ZNIEFF de type I		
Vallons en rive droite du Rhône entre Sainte Colombe et Condrieu	820031495	2050
Côtière de Saint Romain-en-Gal	820031497	2850
Coteau boisé de Levau	820030576	1350
Rivière la Gère	820000356	850
Zones humides de la Prairie et de Saint Hilaire	820030502	2750
Ile Barley	820030207	1900
Combe du Loup	820030308	2700
Coteaux de Seyssuel et ruisseaux du Pied Ferrat	820030539	1500
ENS		
Prairies inondables de Pont-Evêque	SL087	2200
Zone humide des Serpaizières	SL255	3000
Parcs régionaux		
Pilat	FR8000027	450

3.2 Diagnostic écologique

Ce diagnostic, réalisé après un passage, ne permet pas la définition précise des enjeux écologiques du site mais d'évaluer les potentialités en termes d'enjeux et/ou de présence d'espèces compte tenu des habitats observés.

3.2.1 Habitats naturels

Le site d'étude est localisé dans le département de l'Isère en région Auvergne-Rhône-Alpes à proximité de la route départementale n°123 et de la nationale 7.


La zone d'étude s'inscrit dans un contexte urbanisé. Elle est caractérisée par une zone industrielle, un centre commercial, des parkings et des espaces verts.

Sept habitats regroupés en 2 unités ont été identifiés au sein de la zone d'étude (3,7 ha) et sont présentés dans les fiches ci-après.

Le site se compose majoritairement de surfaces artificialisées.




3.2.1.1 Milieux anthropiques

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES	
NOM DE L'HABITAT	Voiries (CCB : 86 ; EUNIS : J4 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE SURFACE	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 20px; height: 20px; background-color: #cccccc; margin-right: 10px;"></div> Voiries </div> Voiries : 1,23 ha, soit 33 % de la zone d'étude
	
Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : Cet intitulé regroupe l'ensemble des pistes, chemins et voiries qui encadrent la zone d'étude. Ces espaces urbanisés laissent peu de place à l'installation d'un cortège végétal. Par contre, ce type de milieux est propice à l'implantation d'espèces pionnières et rudérales, voire invasives comme c'est le cas ici.	
Espèces patrimoniales : Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.	
Espèces invasives : Plusieurs espèces invasives ont été identifiées dans cet habitats : Seneçon du Cap, Buddleia de David, Ailante glanduleux, Renouée du Japon, Raisin d'Amérique, Ambroisie à feuille d'Armoise, Vergerette du Canada	
Identification de l'intérêt écologique et justification : L'intérêt écologique de ces ensembles, d'un point de vue floristique, est jugé « nul » puisqu'il s'agit d'espaces imperméabilisés d'origine anthropique.	

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES

<i>NOM DE L'HABITAT</i>	Bâtis (CCB : 86 ; EUNIS : J4 ; N2000 : /)
<i>REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE SURFACE</i>	<div style="display: flex; align-items: center; justify-content: center;"> <div style="width: 20px; height: 15px; background-color: #c00000; margin-right: 5px;"></div> Batis </div> Bâtis : 1,96 ha, soit 52,5% de la zone d'étude
	
<p>Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : Cet intitulé regroupe l'ensemble des bâtiments, entrepôts et bureaux présents sur la zone d'étude. Ces espaces ne sont pas favorables à l'installation d'un cortège végétal. Ils sont actuellement encore en cours d'utilisation, ainsi, aucune espèce floristique ne peut s'installer.</p>	
<p>Espèces patrimoniales : Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.</p>	
<p>Espèces invasives : Aucune espèce invasive n'a été répertoriée au sein de ces habitats.</p>	
<p>Identification de l'intérêt écologique et justification : L'intérêt écologique de ces ensembles, d'un point de vue floristique, est jugé « nul » puisqu'il s'agit d'espaces imperméabilisés d'origine anthropique.</p>	

IDENTIFICATION GENERALE :

NOM DE L'HABITAT	Plantation de platanes (CCB : 83.32 ; EUNIS : G1.C ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Plantation de platanes
SURFACE	0,22 ha, soit 5,9 % de la zone d'étude



Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :

Cet habitat correspond à une plantation de platane située au nord-est du site. Les arbres sont espacés et alignés.

La strate arbustive est inexistante.

La strate herbacée est constituée en grande partie d'espèces exotiques envahissantes mais aussi d'espèces commune comme le Chénopode blanc (*Chenopodium album*), le Pissenlit (*Taraxacum sp.*), l'Arome d'Italie (*Arum italicum*).

Dans certaines zones des dépôts de gravats sont observables.

Espèces patrimoniales :

Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.

Espèces invasives :

Ambrosie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisifolia*), de Vigne vierge de Virginie (*Parthenocissus quinquefolia*)

Identification de l'intérêt écologique et justification :



L'enjeu local de cette unité de végétation est jugé « faible » car il s'agit d'un habitat anthropisé.

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX PRAIRIAUX ET OUVERTS

NOM DE L'HABITAT	Prairie mésophile anthropique (CCB : 85.12 ; EUNIS : E2.64 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Prairie mésophile anthropique
SURFACE	0,12 ha, soit 3,2 % de la zone d'étude
	
Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : <p>Il s'agit de formations herbacées souvent d'origine anthropique (semée originellement) fauchées ou tondues fréquemment pour maintenir une faible hauteur typique des espaces verts et bordures de bâtiments ou de voiries.</p> <p>Sur le site, ces prairies sont disposées autour du site industriel. Le cortège floristique se compose ainsi : des Trèfles rampant (<i>Trifolium repens</i>) et des prés (<i>T. pratense</i>), de Luzerne lupuline (<i>Luzula lupulina</i>), d'ortie (<i>Urtica dioica</i>), Gaillet gratteron (<i>Galium aparine</i>), Origan commun (<i>Origanum vulgare</i>), de Cirse commun (<i>Cirsium vulgare</i>) et de Plantain lancéolé (<i>Plantago lanceolata</i>). L'état de conservation de l'habitat est jugé « dégradé ».</p>	
Espèces patrimoniales : <p>Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.</p>	
Espèces invasives : <p>Renouée sp. Ambrosie à feuille d'Armoise</p>	
Identification de l'intérêt écologique et justification : <p>L'enjeu local de conservation de cet habitat est jugé « faible » puisqu'il s'agit d'un habitat commun et anthropisé</p>	

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX ANTHROPIQUES	
NOM ET IDENTIFIANT DE L'HABITAT	Espaces verts (CCB : 85.4 ; EUNIS : X22 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Espace vert
SURFACE	0,05 ha, soit 1,3 % de la zone d'étude
	
Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : Cet habitat anthropique correspond aux zones végétalisées devant la poste. Ces espaces accueillent des espèces horticoles et présentent un très faible intérêt. Ces espaces semblent ne plus faire l'objet de gestion et est colonisé par les espèces exotiques envahissantes. Il est composé en majorité de massif de cotonéaster horizontal (<i>Cotoneaster horizontalis</i>). On observe en pourtour de massif la Chélidoine (<i>Chelidonium majus</i>), le Plantain majeur (<i>Plantago major</i>) et la Potentille rampante (<i>Potentilla reptans</i>).	
Espèces patrimoniales : Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.	
Espèces invasives : Vergerette du Canada (<i>Erigeron canadensis</i>)	
Identification de l'intérêt écologique et justification : L'intérêt écologique de ces milieux anthropisés est jugé « nul » car très dégradé : il est colonisé par une espèce exotique envahissante et très peu fonctionnel.	

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX PRAIRIAUX ET OUVERTS

NOM DE L'HABITAT	Talus rudéral (CCB : 87.2 ; EUNIS : E5.13 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Talus rudéral
SURFACE	0,15 ha, soit 4 % de la zone d'étude
	
<p>Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation : Cet habitat rudéral est localisé le long de la route départementale à l'ouest du site. Le talus est marqué par une forte pente où se sont développées des ronces (<i>Rubus sp.</i>), de la vigne vierge de Virginie (<i>Parthenocissus quinquefolia</i>), le Robinier Faux-acacia (<i>Robinia pseudoacacia</i>) et l'Ailante glanduleux (<i>Ailanthus altissima</i>). L'état de conservation de cet habitat est jugé « dégradé » par la présence régulière d'espèces invasives.</p>	
<p>Espèces patrimoniales : Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein de cet habitat.</p>	
<p>Espèces invasives : Robinier Faux-acacia (<i>Robinia pseudoacacia</i>), Ailante glanduleux (<i>Ailanthus altissima</i>), Vigne vierge de Virginie (<i>Parthenocissus quinquefolia</i>).</p>	
<p>Identification de l'intérêt écologique et justification : L'intérêt écologique de ces zones rudérales est jugé « très faible » puisqu'il s'agit d'espaces anthropisés fortement perturbés.</p>	

3.2.1.2 Milieux aquatiques et formations associées

IDENTIFICATION GENERALE : MILIEUX AQUATIQUES ET FORMATIONS ASSOCIEES	
NOM DE L'HABITAT	Bassin artificiel (CCB : 89.2 ; EUNIS : J5.3 ; N2000 : /)
REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE	 Bassin artificiel
SURFACE	0,004 ha soit 0,1 % de la zone d'étude
	
<p>Description des caractéristiques de l'habitat et de son état de conservation :</p> <p>Le site d'étude comporte un bassin artificialisé. Ces plans d'eau stagnante d'origine anthropique peuvent s'avérer intéressants pour le développement de communautés végétales flottantes ou d'herbiers aquatiques.</p> <p>Le bassin accueille une communauté végétale très réduite composée de Typha (<i>Thypha sp.</i>).</p> <p>L'état de conservation de cet habitat est jugé « bon ».</p>	
<p>Espèces patrimoniales :</p> <p>Aucune espèce patrimoniale n'a été observée au sein du bassin.</p>	
<p>Espèces invasives :</p> <p>Aucune espèce exotique envahissante n'a été observée au sein du bassin.</p>	
<p>Identification de l'intérêt écologique :</p> <p>Le caractère artificiel de ces bassins induit un enjeu de conservation jugé « faible » aux vues de la valeur fonctionnelle écologique des plans d'eau.</p>	

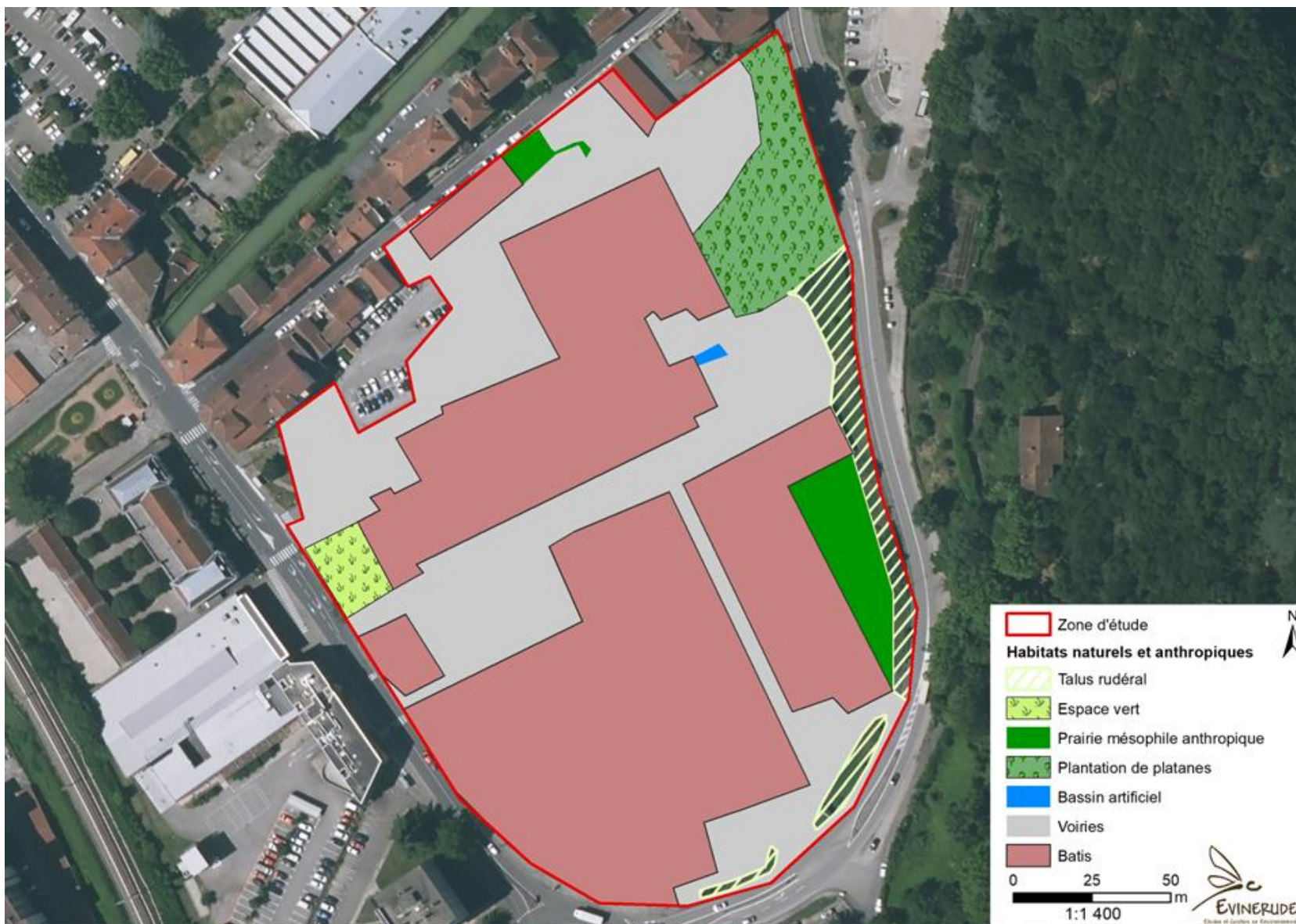


Figure 9 : Cartographie des habitats naturels et anthropiques

3.2.1.3 Synthèse des habitats naturels

La zone d'étude se situe en contexte urbain, à proximité d'axes routiers. Elle est occupée principalement par des milieux d'origines anthropiques en grande partie imperméabilisés. Aucun habitat d'intérêt communautaire n'a été identifié sur le site et les espèces présentes ne sont pas caractéristiques des zones humides.

Globalement, **les enjeux locaux de conservation de ces habitats sont estimés « faibles ».**

Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels observés dans la zone d'étude (Surface totale : 0,85 ha)

Habitats naturels	Code Corine biotopes	EUNIS	EUR28 N2000	Zone humide floristique ¹	Etat de conservation	Surface (ha)	Enjeu local de conservation
Bassin artificiel	89.23	J5.3	/	/	Bon	0,004	Faible
Batis	86	J4	/	/	Nul	1,96	Nul
Espaces verts	85.4	X22	/	/	Dégradé	0,05	Nul
Plantation de platanes	83.32	G1.C	/	/	Faible	0,22	Faible
Prairie mésophile anthropique	85.12	E2.64	/	/	Faible	0,12	Faible
Talus rudéral	87.2	E5.13	/	/	Dégradé	0,15	Très faible
Voiries	86	J4	/	/	Nul	1,23	Nul

¹ selon le critère floristique de l'arrêté du 1er octobre 2009.

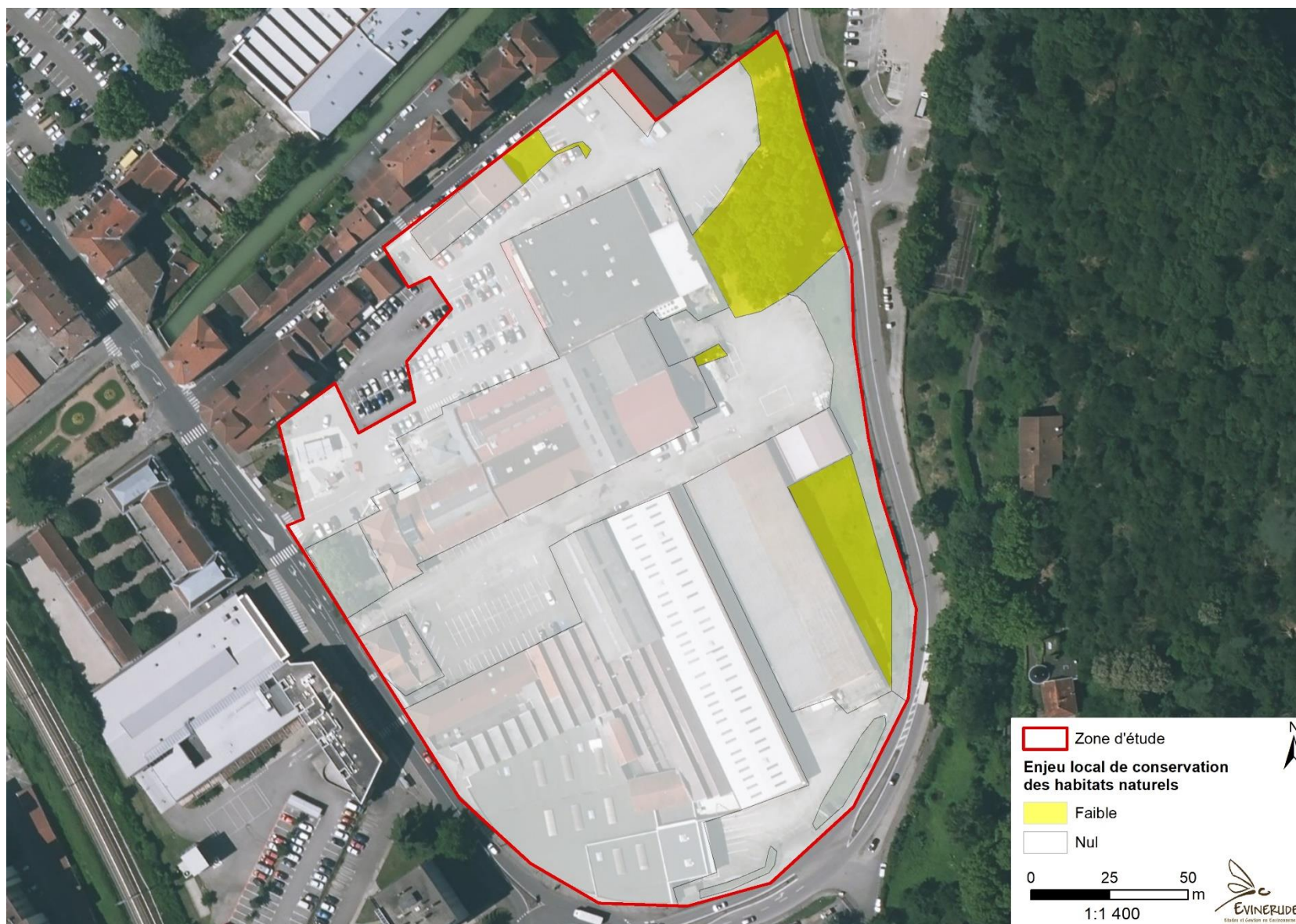


Figure 10 : Enjeux locaux de conservation liés aux habitats naturels et anthropiques.

3.2.2 Flore

Le cortège floristique est relativement peu diversifié et commun aux milieux anthropisés et rudéraux sur la majeure partie du site. Au total 44 taxons ont été inventoriés au sein de la zone d'étude. L'ensemble des espèces floristiques contactées pendant les prospections est présenté en Annexe du présent document.

3.2.2.1 Flore patrimoniale

Données bibliographiques

Selon la base de données de l'INPN, 14 espèces végétales représentent un enjeu fort en termes de patrimonialité (protégées et/ou inscrites sur la liste rouge à minima à un rang « VU », Vulnérable ou bien faisant partie d'un Plan National d'Action) sont recensées à l'échelle du territoire de Vienne. Leur statut réglementaire, de conservation, leur écologie et leurs potentialités de présence sur le site d'étude sont présentés ci-après.

Tableau 7 : Synthèse des espèces végétales patrimoniales de la commune de Vienne (Source : PIFH).

Nom scientifique	LRR	LRN	Prot	Ecologie	Phénologie
<i>Orchis provincialis</i>	LC	LC	PN	Pelouses basophiles mésoméditerranéennes, mésoxérophiles	Avril-Mai
<i>Orchis simia</i>	LC	LC	PR	Pelouses basophiles médioeuropéennes occidentales, mésohydriques	Avril-Juin
<i>Orobancha rapum-genistae</i>	VU	LC		Landes orophiles corso-sardes	Avril-Mai
<i>Cystopteris fragilis</i>		NT	PN	Parois européennes, basophiles, sciaphiles, médioeuropéennes	Mai-Septembre
<i>Dianthus armeria</i>	LC	LC	PD	Pelouses basophiles médioeuropéennes occidentales, mésohydriques, sabulicoles	Juin-Août
<i>Polystichum setiferum</i>	LC	LC	PD	Sous-bois herbacés acidophiles, planitiaux-collinéens, subatlantiques, mésothermes	Mai-Octobre
<i>Tulipa raddii</i>	VU	NA	PN	Friches vivaces rudérales pionnières, mésoxérophiles, subméditerranéennes	Mars-Avril
<i>Bellis sylvestris</i>	NT	LC		Pelouses basophiles méso à thermoméditerranéennes, automno hivernales à vernalles, mésoxérophiles, sur substrats profonds	Septembre-Novembre
<i>Hypericum androsaemum</i>	LC	LC	PR	Lisières et clairières vivaces médioeuropéennes, eutrophiles, mésohygrophiles	Juin-Août
<i>Paeonia officinalis</i>	NT	LC	PN	Ourlets basophiles européens, xérophiles	Avril-Juin
<i>Ammi majus</i>	EN	LC		Annuelles commensales des cultures basophiles	Juillet-Septembre
<i>Dianthus superbus</i>	EN	NT	PD/PN	Prés paratourbeux médioeuropéens, basophiles	Juin-Septembre
<i>Gentiana cruciata</i>	NT	NT		Pelouses basophiles médioeuropéennes occidentales, mésohydriques	Juin-Septembre
<i>Pedicularis palustris</i>	EN	NT		Tourbières basses médioeuropéennes à boréo-subalpines, acidophiles	Mai-Août

LRR : Liste Rouge Régionale (Auvergne-Rhône Alpes) ; LRN : Liste Rouge Nationale, PN : Protection nationale ; PR : Protection régionale (Auvergne-Rhône Alpes), PD : Protection départementale (Isère), LC : Préoccupation mineure NT : Quasi-menacé, VU : Vulnérable, EN : En danger, CR : En Danger critique d'extinction

Par correspondance entre les habitats de prédilection des espèces patrimoniales recensées dans les bases de données communales et les habitats recensés sur le site d'étude, **aucune espèce identifiée n'est potentielle sur le site d'étude.**

Relevés de terrains

Le passage réalisé en juin n'a pas permis de mettre en évidence la présence d'espèces à enjeux sur le site. La période n'était pas optimale pour observer l'ensemble des espèces potentielles, cependant, les habitats en place ne sont pas favorables aux espèces d'intérêt identifiées pour la commune. En effet, les habitats en présence sont majoritairement artificialisés et anthropisés.

Conclusion

L'enjeu lié à la flore patrimoniale est jugé « très faible » de par l'absence d'espèces patrimoniales pour le passage réalisé en juin et des faibles potentialités compte tenu des habitats identifiés.

3.2.2.2 Espèces invasives

Relevés de terrains

La prospection réalisée par Evinerude a mis en évidence la présence de 8 espèces exotiques envahissantes.

L'écologie de ces espèces est détaillée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8 : Liste des espèces invasives recensées au sein de l'aire d'étude.

Nom scientifique	Invasive	Habitat colonisé	Période de floraison
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Avérée	Talus et plantation de platanes	Mai-Juin
<i>Phytolacca americana</i>	Avérée	Boisement de platane, voiries	Juin-Septembre
<i>Erigeron canadensis</i>	Avérée	Espaces verts, voiries	Juillet-Octobre
<i>Ailanthus altissima</i>	Avérée	Talus, plantation de platanes, voiries	Juin-Juillet
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	Avérée	Talus, bâtis	Juin-Aout
<i>Buddleja davidii</i>	Avérée	Voiries, espaces verts	Juin-Octobre
<i>Fallopia sp.</i>	Avérée	Prairies mésophile anthropique	Aout-Octobre
<i>Ambrosia artemisifolia</i>	Avérée	Prairies mésophile anthropique	Aout-Septembre

Conclusion

L'enjeu lié à la flore invasive est jugé « fort » du fait de la présence de plusieurs espèces soit ponctuellement, soit de façon plus continue sur des surfaces importantes.

La cartographie et la localisation de ces espèces sont présentées dans la figure suivante :

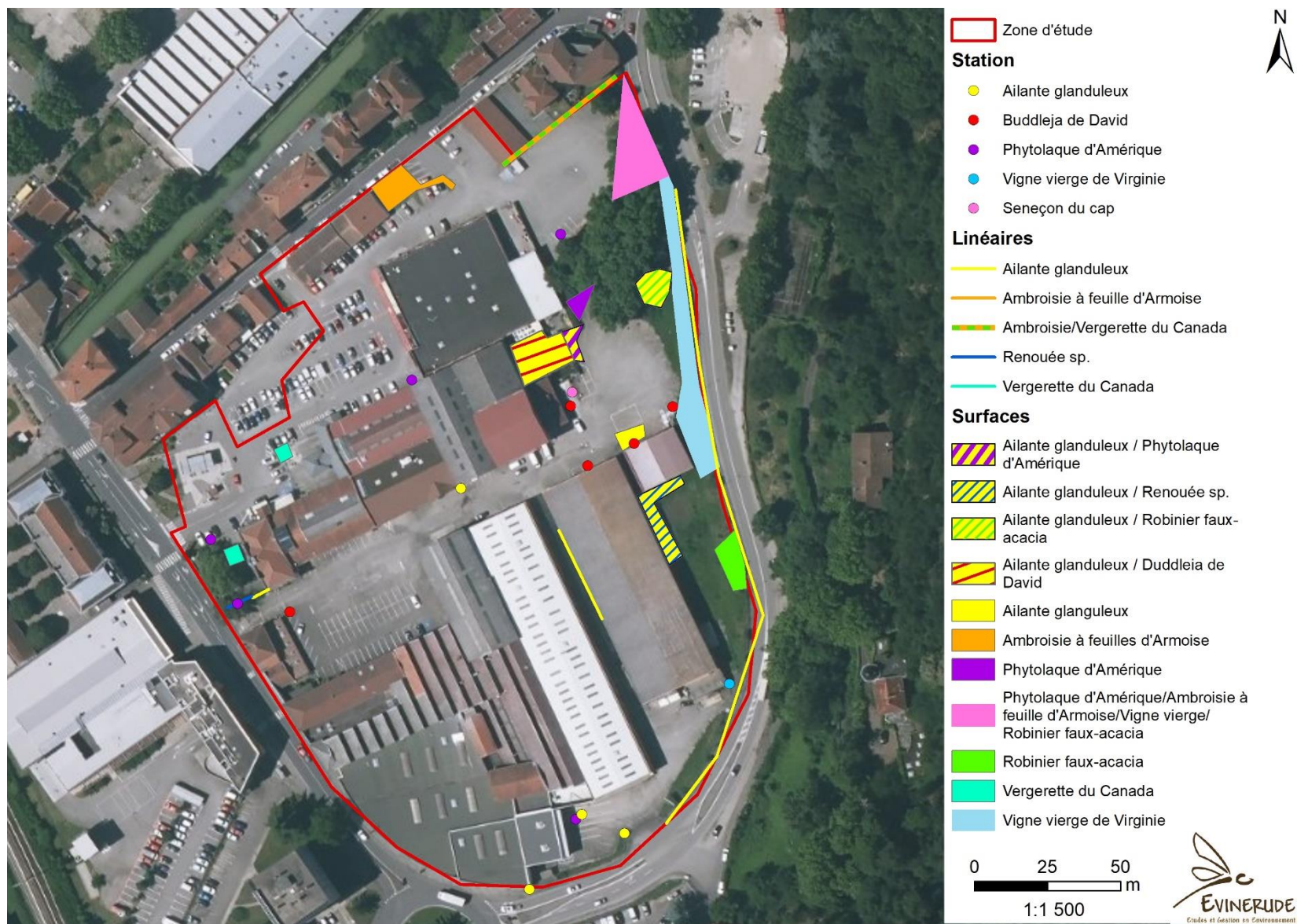


Figure 11: Cartographie des espèces invasives au sein du site d'étude.

3.2.3 Faune

Les données bibliographiques sont issues des bases de données communales et des données issues des zones naturelles à enjeu (ZNIEFF, Natura 2000, etc.) et de la base de données communale de la LPO.

3.2.3.1 Mammifères (hors chiroptères)

Bibliographie

La base de données communale mentionne la présence de 14 espèces de mammifères terrestres sur la commune de Vienne.

Parmi celles-ci, seules trois sont protégées à l'échelle nationale : le Castor d'Europe, l'Ecureuil roux et le Hérisson d'Europe.

D'après les habitats présents au sein de la zone d'étude, seul le **Hérisson d'Europe** est susceptible de fréquenter le site.

Le **Hérisson d'Europe** affectionne les lieux de bocage, mais d'une manière générale, on peut dire qu'il préfère les milieux ouverts où les invertébrés sont présents. Il est observé une plus grande densité de l'espèce dans les milieux urbains et péri-urbains au détriment des zones rurales. Cela est dû à la disponibilité des proies (lombrics en particulier) dans les prairies et pelouses permanentes non agricoles qui est plus importante que dans les prairies pâturées et cultivées. Espèce non menacée, elle est néanmoins protégée à l'échelle nationale. Au sein du site d'étude, l'espèce est considérée comme en transit. **L'enjeu associé est donc faible.**

Résultats des inventaires

La visite de terrain réalisée en juin n'a pas permis de mettre en évidence la présence de mammifère au sein de la zone d'étude.

Tableau 9 : Synthèse des enjeux mammalogiques

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Listes rouges		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces potentielles							
Hérisson d'Europe	<i>Erinaceus europaeus</i>	Art. 2	-	LC	LC	T - A	Faible

PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; R : reproduction ; T : transit ; A : alimentation ; ELC : Enjeu local de conservation ; LC : Préoccupation mineure, NA : Non applicable

Conclusion

Ainsi, les enjeux globaux concernant ce groupe sont considérés comme faibles.

3.2.3.2 Chiroptères

Bibliographie

La base de données des zonages environnementaux mentionne 20 espèces de chauves-souris au sein de leurs périmètres : la Barbastelle d'Europe, Serotine de Nilsson, Minioptère de Schreibers, Murin d'Alcathoe, Murin de Bechstein, Murin de Brandt, Petit Murin, Murin de Capaccini, Murin à oreilles échancrées, Grand Murin, Noctule commune, Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle commune, Pipistrelle pygmée, Rhinolophe euryale, Grand Rhinolophe, Petit Rhinolophe, Vespère de Savi, Noctule de Leisler et le Molosse de Cestoni.

Résultats des inventaires

Gîtes potentiels

Lors des prospections de terrain, les potentialités de gîtes ont été recherchées.

La plantation de platanes est potentiellement **favorable à la présence de gîtes pour les chiroptères**. En effet, plusieurs des arbres présentaient des cavités.



Figure 12 : Photographie des arbres présents sur le site d'étude.

Les bâtiments ont été visités afin de chercher des traces de présence de chiroptères. Des potentialités existent (ouvertures dans les toits, fissures et trous dans les murs), cependant, aucune trace de présence de chiroptère n'a été observée au moment de l'inventaire.



Figure 13 : Photographie des potentialités de gîtes au sein des bâtiments.

Conclusion

Ainsi, les enjeux globaux concernant ce groupe sont considérés comme modérés.



Figure 14 : Habitats favorables aux chiroptères

3.2.3.3 Oiseaux

Bibliographie

La liste communale fait mention de 93 espèces d'oiseaux sur la commune de Vienne.

Parmi celles-ci, 89 sont protégées à l'échelle nationale, 14 sont d'intérêt communautaire (inscrites à l'annexe I de la directive européenne Oiseaux) et 17 disposent d'un statut de conservation défavorable à l'échelle nationale ou régionale (« Vulnérable », « En Danger » ou « En danger critique »).

D'après les habitats en place sur le site d'études, 13 espèces sont potentielles en nidification sur le site : le Faucon crécerelle, le Gobemouche gris, le Goéland leucophée, le Martinet noir, la Mésange à longue queue, la Mésange bleue, la Mésange charbonnière, la Mésange huppée, la Mésange noire, la Mésange nonnette, le Rougequeue noir, le Verdier d'Europe et la Mouette mélanocéphale.

Résultats des inventaires

La visite de terrain a permis de mettre en évidence la présence de plusieurs espèces d'oiseaux : le Martinet noir, le Pigeon biset, le Rouge queue-noir et le Merle noir.

Tableau 10 : Synthèse des enjeux avifaunistiques.

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Listes rouges		Statut	ELC
		PN	DO	LRN	LRR		
Espèces présentes							
Pigeon bizet domestique	Columba livia	-	-	DD	NA	Npo	Faible
Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros	Art.3	-	LC	LC	Npo	Faible
Merle noir	Turdus merula	-	-	LC	LC	P	Très faible
Martinet noir	Apus apus	Art.3		NT	LC	Npro	Modéré
Espèces potentielles							
Verdier d'Europe	Chloris chloris	Art.3	-	VU	LC	P	Faible
Mésange charbonnière	Parus major	Art.3	-	LC	LC	P	Faible
Mésange bleue	Cyanistes caeruleus	Art.3	-	LC	LC	P	Faible
Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus	Art.3	-	LC	NT	P	Faible
Gobemouche gris	Muscicapa striata	Art.3		NT	NT	P	Faible
Goéland leucophée	Larus michahellis	Art.3	-	NA	LC	Npo	Faible
Faucon crécerelle	Falco tinnunculus	Art.3	-	NA	LC	P	Faible
Mouette mélanocéphale	Ichthyaetus melanocephalus	Art.3	-	LC	LC	Npo	Faible
Mésange huppée	Lophophanes cristatus	Art.3	-	LC	LC	P	Faible
Mésange noire	Periparus ater	Art.3	-	LC	LC	P	Faible
Mésange nonnette	Poecile palustris	Art.3	-	LC	LC	P	Faible

*Déterminante ZNIEFF, PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; Cha : chassable ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; ELC : Enjeu local de conservation ; CR : En Danger critique, VU : Vulnérable, NT : Quasi menacée, LC : Préoccupation mineure, NA : Non applicable, DD : manque de données, HS : Hors site ; Npro : Nicheur probable, Npo : Nicheur possible, Nc : Nicheur certain, A : Alimentation, P : Passage, H : Hivernant.

Conclusion

L'enjeu concernant les oiseaux est considéré comme modéré compte tenu de la présence de bâtiments et de toitures favorables à la nidification d'espèces d'intérêt.

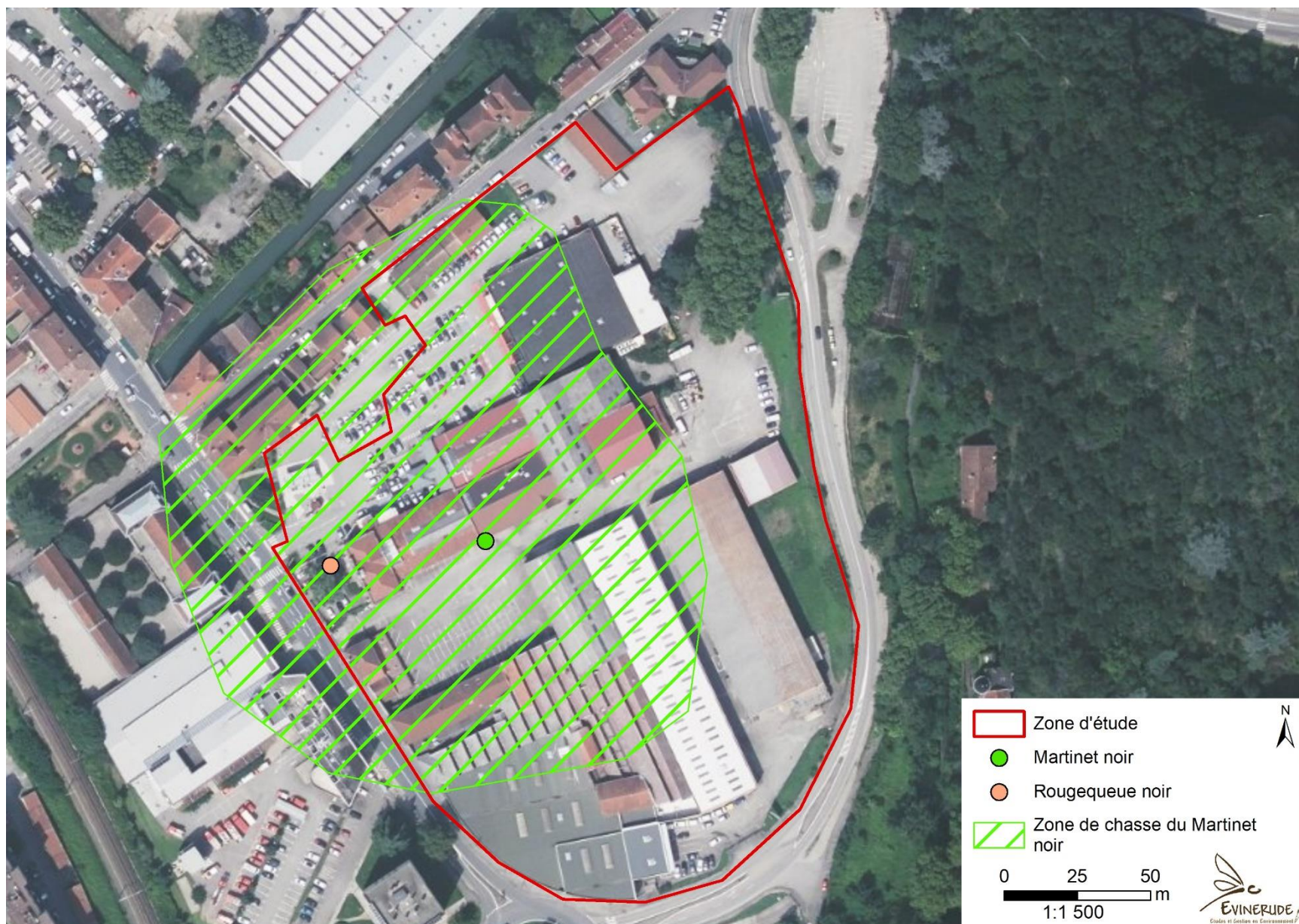


Figure 15 : Espèces d'oiseaux observées comportant un enjeu de conservation et d'intérêt patrimonial.

3.2.3.4 Reptiles

Bibliographie

Les bases de données des zonages environnementaux à proximité mentionnent la présence de 11 espèces de reptiles : Couleuvre verte et jaune, Coronelle lisse, Coronelle bordelaise, Lézard catalan, Lézard ibérique, Seps chalcide, Seps strié, Cistude d'Europe, Lézard des souches, Lézard ocellé, Lézard des murailles.

Le lézard des murailles est la seule espèce qui pourrait être potentielle sur zone d'étude principalement dans les milieux de friches et les milieux anthropisés.

Résultats des inventaires

La visite de terrain réalisée en juin a permis de mettre en évidence la présence de reptiles au sein du site d'étude.

Les enjeux concernant ces espèces sont résumés comme suit :

Tableau 11 : Synthèse des enjeux concernant les reptiles

Nom français	Nom latin	Statut de protection		Statut de conservation		Statut	ELC
		PN	DH	LRN	LRR		
Espèces avérées							
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Art.2	An.4	LC	LC	Rpo	Faible

* : déterminant ZNIEFF ; PN : Protection nationale ; DH : Directive habitat ; LRN : Liste rouge nationale ; LRR : Liste rouge régionale ; Rpo : reproduction potentielle ; T : transit ; A : Alimentation ; ELC : Enjeu local de conservation ; LC : Préoccupation mineure.

Conclusion

Le site présente des habitats favorables pour le Lézard des murailles fortement observé sur la zone. En effet, cette espèce apprécie particulièrement les zones urbanisées. L'enjeu pour cette espèce est donc considéré faible.

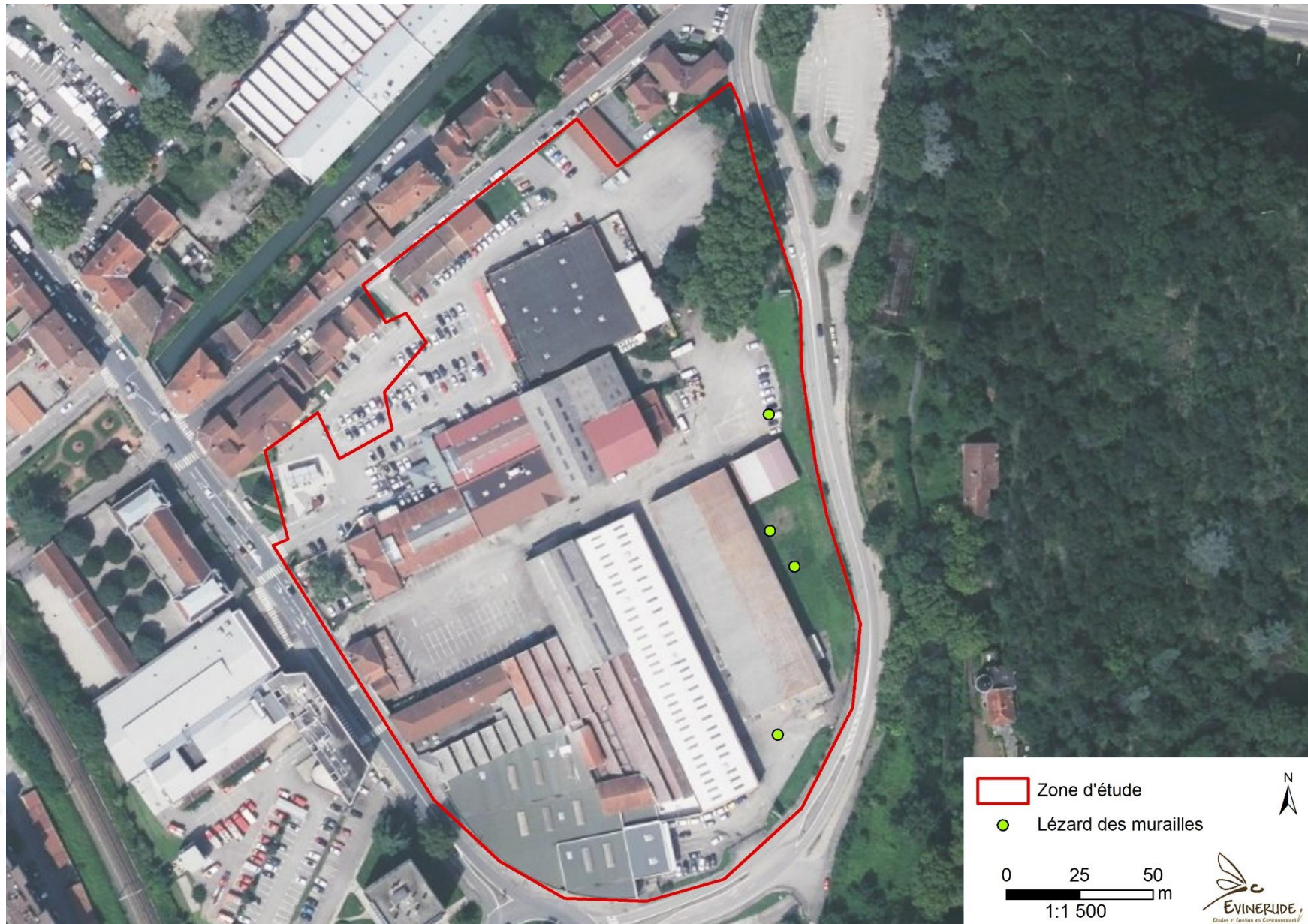


Figure 16 : Espèces de reptiles observées comportant un enjeu de conservation et d'intérêt patrimonial.

3.2.3.5 Amphibiens

Bibliographie

La base de données des zonages environnementaux mentionne la présence de 13 espèces d'amphibiens : Triton alpestre, Grenouille rousse, Triton crêté, Crapaud commun, Sonneur à ventre jaune, Crapaud calamite, Rainette verte, Pélodyte ponctué, Grenouille verte, Grenouille agile, Grenouille rieuse, Alyte accoucheur, Salamandre tachetée.

Le site présente une mare artificielle dont les caractéristiques ne sont pas favorables aux amphibiens (berges à pic, artificielles, non végétalisées) et ne permettent donc pas la reproduction. Ainsi, le site n'est pas favorable aux amphibiens.

Résultats des inventaires

Lors de la prospection en juin, aucune espèce d'amphibien n'a été détectée.

Conclusion

L'enjeu global concernant les amphibiens est considéré comme nul du fait de l'absence de milieux favorables sur le site et à proximité.

3.2.3.6 Invertébrés

Bibliographie

Les listes communales mentionnent 50 espèces de lépidoptères (papillons), 15 espèces d'odonates (libellule) et 11 espèces d'orthoptères (criquets, grillons, sauterelles) sur le territoire de Vienne.

Les habitats présents sur le site ne sont pas favorables à ces espèces en général. La mare peut être favorable aux odonates. Cependant, celle-ci est artificielle et présente peut d'intérêt pour les individus.

Résultats des inventaires

Les inventaires ont eu lieu en juin. Aucune espèce n'a donc été observée mais les potentialités restent faibles du fait des habitats en présence.

Conclusion

L'enjeu concernant les insectes est donc considéré comme faible.

3.3 Fonctionnement écologique du territoire : les Trames Verte et Bleue

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces identifiés comme des zones riches en biodiversité. Ils s'appuient sur des zonages déjà identifiés. Les corridors écologiques sont les connexions entre les réservoirs de biodiversité. Ils correspondent aux voies de déplacement préférentielles empruntées par la faune et la flore. Ils sont considérés comme fonctionnels lorsque qu'il existe une continuité d'habitat favorable sans barrière importante.

Le continuum écologique est associé à une sous-trame qui représente l'espace accessible, à partir des réservoirs de biodiversité, aux espèces associées à cette sous-trame. Le continuum comprend donc les réservoirs de biodiversité et une zone tampon autour de ces réservoirs, correspondant à la distance maximale parcourue par les espèces.

Par définition, chaque espèce ou groupe d'espèces possède ses propres exigences écologiques. Il existe donc théoriquement autant de continuums écologiques que d'espèces ou groupe d'espèces. Par souci de synthèse et de clarté, 3 grands types de cortèges d'espèces ont été définis, abritant chacun son cortège d'espèces plus ou moins spécialisées :

- Les corridors des milieux boisés, constitués par les différents massifs boisés, bosquets ou encore les bandes boisées ;
- Les corridors des milieux ouverts, qui incluent les prairies, les friches ainsi que les secteurs agricoles ;
- Les corridors des milieux humides, dont font partie les différents cours d'eau, plans d'eau ou marais.

3.3.1 Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET)

Le SRADDET, nouveau schéma transversal et intégrateur, dont l'élaboration a été confiée au Conseil régional, a été créé par la loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République dite loi NOTRe. En Auvergne-Rhône-Alpes, l'élaboration a été officiellement engagée en 2017 et la démarche s'intitule « Ambition Territoires 2030 ».

Les objectifs du SRADDET s'imposent aux documents locaux d'urbanisme (SCoT et, à défaut, des plans locaux d'urbanisme, des cartes communales, des plans de déplacements urbains, des plans climat-énergie territoriaux et des chartes de parcs naturels régionaux) dans un rapport de prise en compte, alors que ces mêmes documents doivent être compatibles avec les règles générales du SRADDET.

Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne-Rhône-Alpes a été adopté par le Conseil régional les 19 et 20 décembre 2019 et a été approuvé par arrêté du préfet de région le 10 avril 2020.

Le SRADDET fixe des objectifs de moyen et long terme sur le territoire de la région pour 11 thématiques dont **la Protection et la restauration de la biodiversité**.

Le SRADDET vient se substituer à compter de son approbation aux schémas préexistants suivants : schéma régional climat air énergie (SRCAE), schéma régional de l'intermodalité, plan régional de prévention et de gestion des déchets (PRPGD), **schéma régional de cohérence écologique (SRCE)**.

Les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) déclinaient régionalement la politique nationale trame verte et bleue en identifiant des continuités écologiques (réservoirs de biodiversité et corridors

écologiques) à préserver ou à remettre en bon état, qu'elles soient terrestres (trame verte) ou aquatiques et humides (trame bleue), pour :

- Favoriser le déplacement des espèces et réduire la fragmentation des habitats ;
- Préparer l'adaptation au changement climatique et préserver les services rendus par la biodiversité. Le SRCE Rhône-Alpes a été approuvé en juillet 2014, le SRCE Auvergne en juillet 2015.

L'ensemble des travaux réalisés dans le cadre des deux SRCE a été capitalisé et homogénéisé dans le cadre du SRADDET, pour établir un nouveau cadre de référence pour la trame verte et bleue à l'échelle d'Auvergne-Rhône-Alpes.

D'après l'atlas cartographique présenté ci-dessous, le site d'étude est localisé au sein d'une zone artificialisée.

Un corridor aquatique présentant des obstacles est situé à proximité directe au nord-est du site. Un obstacle linéaire de la trame verte est aussi présent au droit du site. Plusieurs infrastructures linéaires encadrent le projet.

L'enjeu est considéré comme faible sur le site d'étude du fait de son implantation dans un contexte fortement urbanisé, artificialisé et présentant de nombreux obstacles aux continuités.



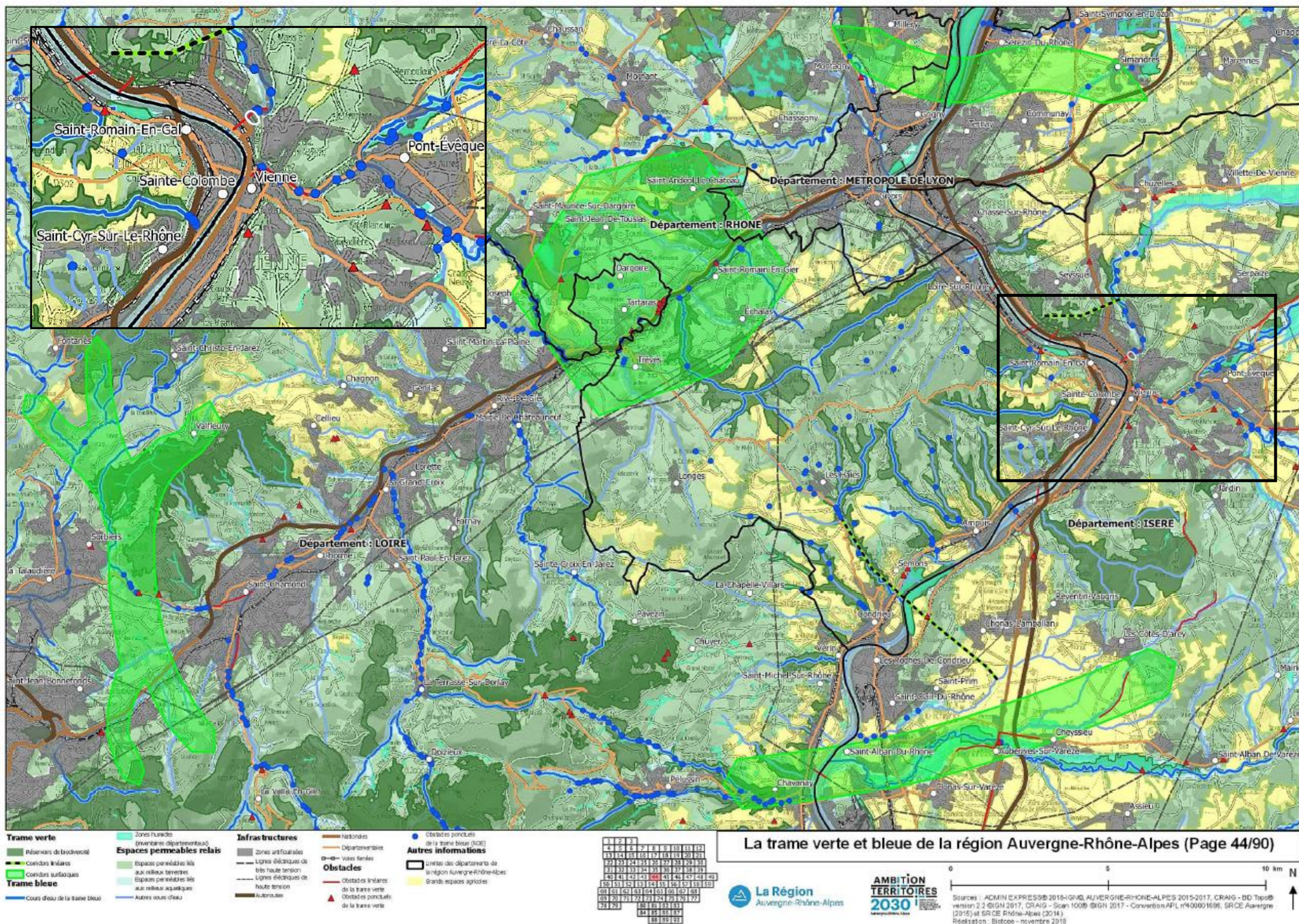


Figure 17 : Planche cartographique du SRADET Auvergne Rhône Alpes.

3.3.2 Schéma de Cohérence Territorial

L'objectif du SCoT est de définir une stratégie globale d'aménagement du territoire, pour une période de 15 à 20 ans. Porté par les élus locaux, il donne un cadre de référence et de cohérence à toutes les politiques publiques d'aménagement et d'urbanisme menées sur son territoire en matière notamment : d'habitat, de transport et de mobilité, de développement économique et commercial, d'organisation de l'espace et d'équipement, d'environnement.

Il est l'expression d'une volonté politique locale de préparer collectivement l'avenir du territoire.

A leur échelle, les Documents d'Urbanisme Locaux identifient, délimitent, protègent et mettent en valeur les composantes de la Trame Verte et Bleue. Ils veillent aussi à la fonctionnalité des éléments constitutifs de la TVB au-delà de leurs limites administratives.

Le Schéma de cohérence territoriale (SCoT) des Rives du Rhône approuvé le 28 novembre 2019, fixe le cap pour les politiques publiques en matière d'habitat, d'économie, de déplacements et d'environnement pour les vingt prochaines années.

Plus qu'un document d'urbanisme, le Scot est un cadre pensé dans la longue durée pour assurer le développement de l'agglomération lyonnaise. C'est un projet qui fait le pari de l'ambition, sans sacrifier les solidarités territoriales ni les équilibres environnementaux.

Dans le cadre de la définition des orientations pour l'amélioration de l'environnement, plusieurs objectifs ont été fixés notamment pour la préservation des grands équilibres du paysage, le maintien voire l'amélioration de la richesse et de la fonctionnalité écologique du territoire.

Le site d'étude est localisé en territoire urbanisé, à proximité du Rhône. Les enjeux en termes de continuité écologiques sont restreints compte tenu de l'enclavement présent dans l'urbanisation.

Concernant la zone de projet et ses environs, le SCoT identifie des continuités à proximité du site d'étude dont un corridor d'enjeu régional au nord et des corridors d'enjeu local de part et d'autre. Aucun enjeu supplémentaire n'est identifié. Le site est localisé en territoire urbain en dehors des réservoirs de biodiversité observés.



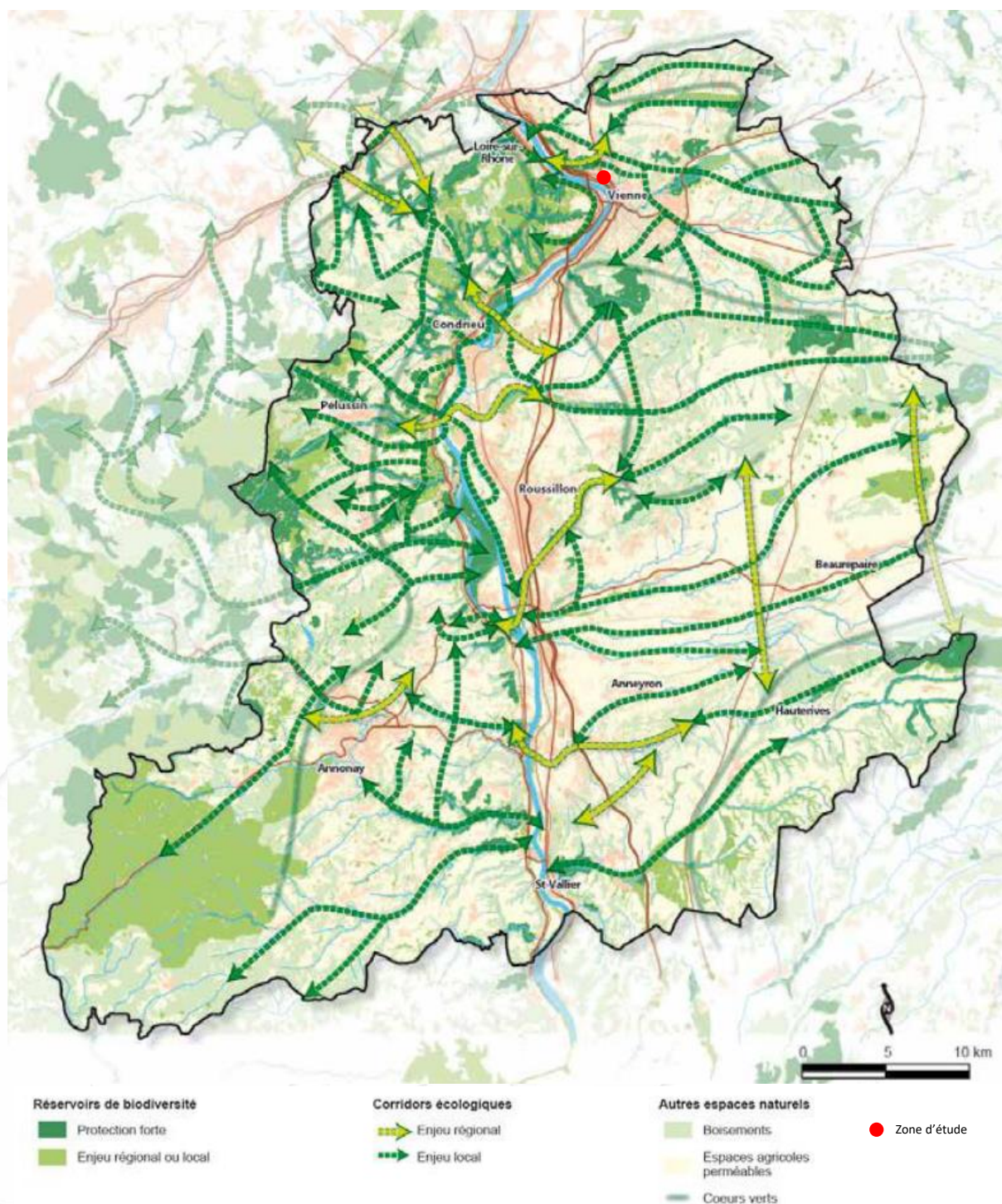


Figure 18 : Extrait du SCoT.

3.3.3 Déclinaison à l'échelle locale

Selon l'analyse des photographies aériennes couplée à l'expertise de terrain, la zone de projet est située dans un contexte fortement urbanisé et imperméabilisé peu favorable à la libre circulation de la faune. Le site du projet est situé entre la N7 à l'ouest, la D123 à l'est et non loin du Rhône à l'ouest. Le site en lui-même est intégralement artificialisé et présente peu de végétation ou d'éléments favorables à la circulation des espèces. Son caractère enclavé dans une zone urbanisée rend la zone peu attrayante pour la plupart des espèces que ce soit pour les déplacements ou pour l'alimentation ou la reproduction.

Les enjeux en termes de dynamiques écologiques sont « faibles ».



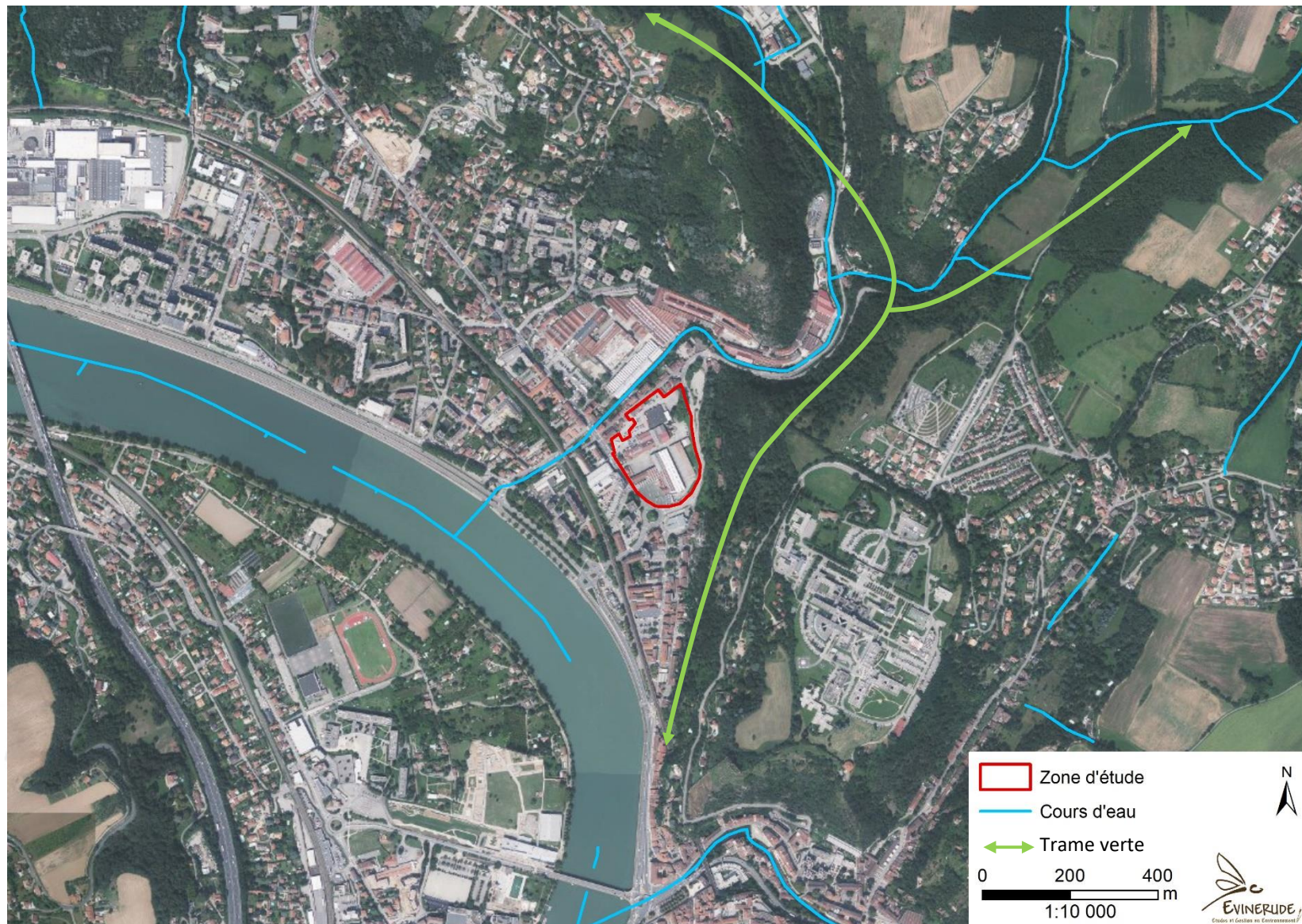


Figure 19 : Localisation de la zone d'étude à l'échelle locale

3.4 Synthèse des sensibilités écologiques

Les enjeux sur le site d'étude peuvent être synthétisés comme il suit :

- **Habitat naturel** : L'enjeu concernant les habitats naturels est globalement jugé **faible** sur l'ensemble du site, celui-ci étant composé d'habitats anthropisés et pour la plupart imperméabilisés subissant une gestion régulière pour le maintien des fonctions techniques du site (circulation d'engin accès aux hangars).
- **Flore** : Aucune espèce patrimoniale n'a été détectée lors de la prospection réalisée le 30 juin 2022 et en l'absence de potentialité de présence des espèces de la bibliographie considérant les habitats en place, les enjeux flore sont **très faibles**.
- **Espèces invasives** : le site présente plusieurs espèces exotiques envahissantes (8 espèces) répartie de manière importante sur la zone d'étude, l'enjeu est considéré **fort**.
- **Mammifères terrestres** : Une espèce protégée est jugée potentielle sur le site d'étude, le Hérisson d'Europe. Cette espèce est considérée comme présente, en transit ou alimentation. L'enjeu est considéré **faible**.
- **Chauves-souris** : Plusieurs arbres à gîte potentiels ont été détectés lors de la visite de terrain dans la zone d'étude. De plus, bien que le passage n'ait pas révélé de traces de présence de chiroptères dans les bâtiments celle-ci ne peut pas être exclue. L'enjeu pour les chiroptères est jugé **modéré**.
- **Oiseaux** : L'enjeu du site d'étude porte sur les espèces inféodées aux milieux anthropiques pour leur nidification et les secteurs ouverts pour leur alimentation. L'enjeu est considéré comme **modéré** pour ce groupe.
- **Reptiles** : Seul le lézard des murailles est potentiel sur site et a été observé lors du passage de juin. L'enjeu est jugé **faible**.
- **Amphibiens** : Le site d'étude n'offre pas d'habitat de reproduction favorable pour les espèces citées dans la bibliographie. L'enjeu est donc jugé **nul** pour ce groupe.
- **Insectes** : Le site ne présente pas d'intérêt particulier concernant les insectes. Ainsi, l'enjeu pour ce groupe est considéré **faible**.

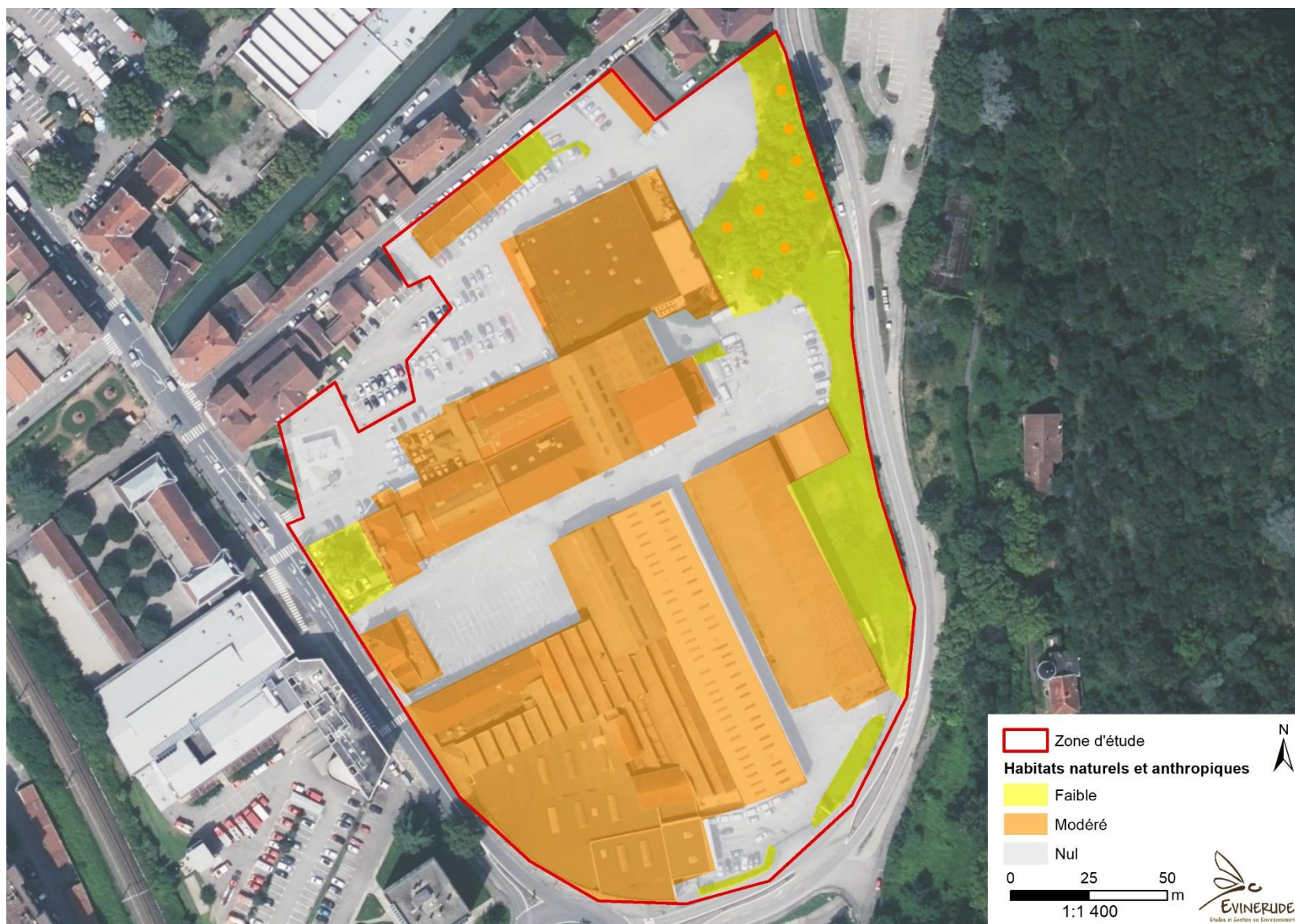


Figure 20: Synthèse des enjeux écologiques

4 CONCLUSION

Bien que situé dans un contexte urbanisé et malgré l'imperméabilisation de la majorité de la surface du site, des enjeux modérés demeurent.

Le site présente deux fasciés principaux :

- En bordure, des espaces verts en friche fortement colonisés par des espèces exotiques envahissantes
- Au centre, des bâtiments et voies de circulation, elles aussi colonisées par des espèces exotiques envahissantes.

Les enjeux du site portent principalement sur les bâtiments qui s'avèrent favorables à plusieurs espèces d'oiseaux, aux chiroptères et également au lézard des murailles qui affectionnent aussi les zones de friches.

Afin de limiter les impacts du projet plusieurs mesures peuvent être prises pour permettre une bonne intégration du projet en conservant voire en améliorant la biodiversité du site.

Adaptation des périodes de travaux :

Une espèce patrimoniale d'oiseau a été observée sur site et plusieurs restent potentielles en nidification. Il est donc préférable d'éviter les périodes sensibles pour la reproduction des oiseaux lors de la démolition des bâtiments du site et de l'abattage des arbres.

De même, certains chiroptères pourraient gîter dans les bâtiments qui présentent de nombreuses anfractuosités pouvant s'avérer favorables. Même s'ils n'ont pas été observés lors du passages leur présence discrète est difficile à identifier.

Ainsi, pour prendre en compte les périodes de sensibilité des espèces et limiter l'impact du projet les bâtiments devraient être démolis et les arbres gîtes abattus entre **septembre et octobre**. Dans le cas où cette mesure n'est pas envisageable (travaux long, contraintes autres, etc.), la démolition devra être réalisée entre septembre et février sous condition de **passage en amont de la démolition un expert chiroptérologue** qui validera l'absence de chiroptères.

Adaptation du projet :

Le projet consiste en la requalification du site et en l'implantation de nouveaux bâtiments. Ceux-ci pourront être rendus favorables aux espèces **par l'installation de nichoirs et de gîtes, l'évitement des façades vitrées ou leur adaptation pour éviter les collisions et l'installation d'éclairages adaptés** (orientés vers le sol, de faible intensité, mise en place de détecteurs, etc.).

Amélioration de l'écologie du site :

Afin de favoriser la biodiversité en ville le projet pourra **respecter une charte végétale en aménageant des espaces verts composés d'espèces locales et variées** qui permettront de créer des habitats d'intérêt pour plusieurs espèces. D'autre part, compte tenu de la présence **d'espèces exotiques envahissantes sur le site, celles-ci doivent être traitées**. L'ambrosie est une espèce fortement allergène qui colonise les zones mises à nu, la réalisation d'un semis automnal couvrant permettra de concurrencer la plante et d'éviter qu'elle ne se développe sur la zone.

5 ANNEXES

Liste des espèces floristiques inventoriées sur site :

Nom commun	Nom scientifique
Abricotier	Prunus armeniaca
Ailante glanduleux	Ailanthus altissima
Ambroisie à feuilles d'armoise	Ambrosia artemisiifolia
Armoise commune	Artemisia vulgaris
Avoine sp.	Avena sp.
Budléia de David	Buddleja davidii
Bugle rampante	Ajuga reptans
Chelidoine	Chelidonium majus
Circe commun	Cirsium vulgare
Circe des champs	Cirsium arvense
Cotonéaster rampant	Cotoneaster horizontalis
Dactyle aggloméré	Dactylis glomerata
Erable plane	Acer platanoides
Gaillet grateron	Galium aparine
Grande mauve	Malva sylvestris
Hibiscus	Hibiscus sp.
Lierre grimpant	Hedera helix
Liseron des haies	Calystegia sepium
Menthe à feuilles rondes	Mentha rotundifolia
Milpertuis	Hypericum perforatum
Mirabellier	Prunus domestica
Origan	Origanum vulgare
Orpin blanc	Sedum album
Ortie dioïque	Urtica dioica
Oxalis corniculé	Oxalis corniculata
Peuplier noir	Populus nigra
Pissenlit	Taraxacum sp.
plantain lancéolé	Plantago lanceolata
plantain majeur	Plantago major
Platane	Platanus xhispanica
Potentille rampante	Potentilla reptans
Prêle des champs	Equisetum arvense
Raisin d'amerique	Phytolacca americana
Renouée du japon	Fallopia japonica
Robinier faux acacia	Robinia pseudoacacia
Ronce	Rubus sp.
Roseau commun	phragmite australis
Saule blanc	Salix alba
Sétaire d'Italie	Setaria italica
Sureau noir	sambucus nigra
Vergerette du Canada	Conyza canadensis
Vigne vierge	Parthenocissus inserta
Viperine commune	Echium vulgare